

	Quotidien	Heb.
Ville	\$4.00	\$1.50
Campagne	3.00	1.00
Etats-Unis	3.50	1.50
Union Postale	8.00	2.00
(Payable d'avance)		

LES TROUPES ITALIENNES S'EMPARENT DE GORITZ

CETTE IMPORTANTE VILLE AUTRICHIENNE EST OCCUPEE PAR LES SOLDATS ITALIENS QUI Y SONT ENTRES CE MATIN. — LES HAUTEURS A L'OUEST DE CETTE VILLE SONT AUSSI OCCUPEES COMPLETEMENT.

LES TRANCHEES REMPLIES DE CADAVRES AUTRICHIENS

L'ENNEMI EST EN COMPLETE DEROUTE ET IL ABANDONNE UNE GRANDE QUANTITE DE MATERIEL. — L'ISONZO EST FRANCHI A PLUSIEURS ENDROITS, ET LA POURSUITE SE CONTINUE. — DIX MILLE PRISONNIERS.

Rome, 9, via Londres. — Le ministère de la Guerre annonce aujourd'hui que les troupes italiennes sont entrées dans la ville autrichienne de Goritz.

Jusqu'à présent dix mille Autrichiens ont été faits prisonniers.

Les Italiens ont traversé l'Isonzo dans le voisinage de Goritz et ils consolident maintenant la rive gauche. Ils ont aussi complété les hauteurs à l'ouest de Goritz. La cavalerie italienne poursuit les Autrichiens au-delà du fleuve.

Le communiqué officiel dit:

"Nos troupes sont entrées ce matin dans la ville de Goritz.

"Hier matin, dans la région de Goritz, après une intense préparation d'artillerie, notre infanterie a complété l'occupation des hauteurs à l'ouest de la ville, chassant les derniers détachements ennemis qui restaient. Les tranchées et les "dugouts" étaient remplis de cadavres autrichiens. L'ennemi, en complète déroute, a abandonné une grande quantité d'armes, de munitions et d'autre matériel.

"A la tombée de la nuit, des brigades de Casale et Pavia ont traversé l'Isonzo et elles se sont consolidées sur la rive gauche. Une colonne de cyclistes de Bersaglieri s'est promptement lancée à la poursuite de l'ennemi au-delà du fleuve. Pendant ce temps, notre corps de génie construisait de nouveaux ponts sur le fleuve et réparait ceux endommagés par l'ennemi.

"Sur le plateau Carso, nos troupes ont repoussé de violentes contre-attaques contre le sommet du mont St-Michel et elles ont capturé d'autres tranchées dans les environs de San Martino.

"Jusqu'à présent, nous avons pris plus de 10,000 prisonniers et d'autres arrivent continuellement. On ne connaît pas encore la quantité de matériel pris, mais elle est considérable".

SIX TUES ET DIX-SEPT BLESSES AU COURS D'UN RAID AERIEN SUR LES COTES DE L'ANGLETERRE

Les Zeppelins ont fait une nouvelle visite la nuit dernière, sur la côte orientale de la Grande-Bretagne. — Efficacité des canons anti-aériens anglais. — Sept à dix aviateurs ennemis ont pris part à l'attaque. — Les dommages matériels sont insignifiants.

Londres, 9. — Le communiqué officiel suivant, concernant le raid des Zeppelins, a été publié cet après-midi:

"Des aéroplanes ennemis ont survolé la côte orientale de l'Angleterre ce matin entre minuit et deux heures et demie. Les districts situés sur les côtes est et nord ont été visités par les Zeppelins plus ou moins sérieusement. L'attaque a été opérée par environ sept à dix aéroplanes, suivant les observateurs.

"Pas un des aéroplanes ennemis ne s'est aventuré à plus de quelques milles sur le territoire anglais, excepté à l'extrême nord. L'attaque semble avoir été lancée sur les villes des côtes seulement. Les aviateurs avaient certainement pour but de détruire considérablement la propriété, mais les canons anti-aériens, mis en action à quatre endroits, ont réussi, presque dans chaque cas à chasser les assaillants. L'un d'eux a été poursuivi sur une étendue de plusieurs milles sur la mer par un aéroplane anglais.

"Les canons étant mis en action immédiatement, il n'est pas surprenant de voir que les aviateurs ennemis n'ont pas complété leur attaque; leurs mouvements étaient très incertains. Peu de bombes sont tombées sur les villes, excepté dans le cas d'une ville du nord-est où l'on rapporte les pertes suivantes: un homme, deux femmes et trois enfants ont été tués et quatre hommes, cinq femmes et trois enfants ont été blessés. Dans une autre ville du nord-est, un homme, une femme et trois garçons ont été blessés. Les dommages ne consistent qu'en quatre maisons partiellement brûlées, plusieurs vitres cassées dans quelques villes et villages, cinquante pieds de voie ferrée détruite, un cheval tué et d'autres dommages très insignifiants. Il n'y a pas eu de dommage militaire de causé.

"On a retrouvé environ cent explosifs et soixante bombes incendiaires. L'ennemi disposait certainement de plus, car on a vu d'autres bombes exploser dans la mer ou dans la campagne. Aucune d'elles n'est comprise dans les chiffres ci-dessus".

LES BOCHES SONT DE PLUS EN PLUS CYNIQUES

Ils accusent d'assassinat Emilienne Moreau, l'héroïne de Loos. — Ce qu'ils disent du capitaine Fryatt.

Berlin, 9. — "L'Oversea News Agency" envoie la communication suivante:

"Les journaux allemands discutent les commentaires anglais sur l'exécution du capitaine Charles Fryatt. Ils déclarent à l'unanimité que les écrivains anglais cherchent à dénaturer les faits en affirmant que le capitaine a été condamné à mort pour s'être défendu contre une attaque, alors qu'il a été en réalité condamné pour avoir traitreusement cherché à surprendre un sous-marin allemand, dans le but de gagner la prime qui avait été promise.

"Les journaux déclarent ensuite que jamais l'Allemagne n'a admis le libre droit de défense et qu'il est parfaitement oiseux de chercher à savoir si l'Angleterre accepte ce point de vue, attendu que les décisions anglaises ont toujours été le résultat de considérations d'opportunité et non de justice. Ainsi, le blocus, qui tend à réduire par la famine les populations allemandes, est absolument contraire aux lois internationales.

"Répondant à l'indignation manifestée par la presse anglaise, les journaux allemands rappellent le meurtre de l'équipage d'un sous-marin allemand par le bateau patrouilleur anglais "Baralong" le cas du chalutier anglais "King-Stephen" refusant de sauver l'équipage du zeppelin "L-19" et les massacres irlandais. Ils rappellent aussi que "l'héroïne de Loos" a reçu une décoration anglaise pour le lâche et perfide assassinat de cinq soldats allemands".

LES OPERATIONS DE LA SOMME

UN CORRESPONDANT SUR LE FRONT ENVOIE UNE DEPECHE A LA "LIBERTE", DANS LAQUELLE IL DECRIT LES FURIEUX COMBATS QUI SE DEROULENT POUR LA POSSESSION DE GUILLEMONT. — LES ALLEMANDS DANS UNE POSITION CRITIQUE.

Paris, 9. — Une dépêche, à la "Liberté", datée au nord de la France, dit:

"Le bombardement intense qui se poursuit sur le front de la Somme à quelque peu diminué d'intensité afin de permettre aux troupes franco-anglaises d'entreprendre un mouvement conjoint au nord de la rivière qui, bien qu'il ne soit pas encore terminé, a déjà eu des succès très satisfaisants. D'un autre côté, au sud de la Somme, les batteries françaises de tous calibres continuent sans interruption, la destruction méthodique des travaux ennemis et à l'heure actuelle, les canons français à longue portée empêchent tout ravitaillement allemand, et ils bombardent leurs communications à l'arrière. Entre temps, les aéroplanes bombardent avec succès, les principaux districts et y causent de grands dommages.

"La récente offensive combinée s'est faite sur un front de dix kilomètres, pendant laquelle le corps a débarrassé la partie nord-est du bois Hein des derniers contingents allemands qui avaient réussi à maintenir leurs positions à cet endroit, et il a étendu ses progrès plus à l'est dans la direction du chemin de fer Comblès-Péronne. Au même moment, il a capturé une ligne de tranchées allemandes. Les troupes anglaises ont fait une vigoureuse attaque contre le village de Guillemont qui était défendu par le cinquième régiment du Brandebourg. Les Allemands étaient soutenus par les batteries françaises et par un régiment français.

"Le combat a été furieux, particulièrement au nord-est du village près du chemin de Guinchy, où les assaillants ont rencontré une opiniâtre résistance. Néanmoins, après six heures de lutte corps-à-corps, les alliés réussissent à remporter l'avantage. Ils ont fait des progrès appréciables atteignant, dans la soirée, les premières maisons du village, à l'entrée duquel, suivant les dernières nouvelles, un furieux combat se déroule actuellement.

"Les Français opérant au nord-est de Hardecourt, ont grandement aidé les Anglais en exerçant une forte pression contre les détachements allemands à l'ouest de Guillemont. En dépit d'une défense désespérée, les Français ont réussi à prendre tout le système d'organisation allemand jusqu'au chemin de Guillemont à Maurepas. Ainsi, à la nuit, Guillemont était menacé par l'ouest, le nord-ouest et le sud et la situation à cet endroit, avec les Allemands sous un intense bombardement, est des plus critiques pour eux-ci."

NOUVELLE VIOLATION DE NEUTRALITE

POUR LA VINGTIEME FOIS DES AVIATEURS BOCHES SURVOLENT LE TERRITOIRE SUISSE

Genève, 9. — A la suite d'une enquête faite dans le but de reconnaître la nationalité de trois aéroplanes qui ont survolé la ville suisse de Porentruy, il a été prouvé que les avions étaient allemands.

On a déclaré, pendant le compte rendu de l'enquête, que c'était la vingtième fois que les aéroplanes allemands traversaient le territoire suisse.

REGIMENT HONGROIS ANEANTI PAR LES BOCHES

Pétrograd, 9. — Le "Petrogradskaja Gazeta" donne les renseignements suivants sur les mesures énergiques employées par un commandant allemand dans le secteur de Kovel, pour obtenir l'obéissance d'un régiment hongrois:

"Les soldats autrichiens se plaignent fréquemment que les Allemands les mettent d'ordinaire en première ligne, et que s'il leur arrive de reculer, les mitrailleuses ouvrent le feu sur eux et fauchent leurs rangs.

"Outrés de ce procédé de leurs alliés, le 8 juin, dans le secteur de Kovel, les Autrichiens refusèrent d'obéir au commandant allemand qui leur ordonnait d'attaquer, et se précipitèrent la baïonnette en avant sur les mitrailleuses.

"Une lutte terrible s'engagea: l'artillerie allemande s'en mêla et en un clin d'oeil il ne resta presque rien du 7^e régiment hongrois qui s'était révolté, 73 hommes furent tués devant le conseil de guerre allemand qui les condamna à mort. Le jugement fut ratifié par l'archiduc Léopold et les 73 soldats furent fusillés la nuit même."

SOUS-MARIN AUTRICHIEN COULE

Londres, 9. — "Un contre-torpilleur français a torpillé un sous-marin autrichien, mardi, au nord de l'île Corfou", dit une dépêche de l'Exchange Telegraph Company, d'Athènes.

"On considère comme certain", ajoute la dépêche, "que le sous-marin a coulé avec son équipage."

VIOLENTE EXPLOSION DANS LA COLOMBIE-ANGLAISE

DOUZE MINEURS PERDENT LA VIE DANS LES MINES A MICHEL. AU COURS D'UNE EXPLOSION. — UN CADAVRE RETROUVE.

C'EST LA PLUS VIOLENTE JAMAIS VUE

LES POMPIERS DE MICHEL SUR LES LIEUX. — LES SECOURS SONT DIFFICILES ET DANGEREUX. — LA CAUSE DE CETTE EXPLOSION.

Michel, C.A., 9. — On croit que douze hommes ont perdu la vie dans une explosion qui est survenue dans la mine No 3 récemment découverte, appartenant à la Crow's Nest Coal Company. L'explosion est survenue un peu avant minuit, mardi.

La cause de l'explosion est encore inconnue, mais on suppose qu'une étincelle occasionna l'ignition de poudre de charbon ou des gaz dans le fond de la mine.

Une liste officielle des disparus, publiée par la compagnie, porte les noms de douze hommes qui étaient dans la mine au moment de l'explosion. On a retrouvé un cadavre, celui de Thomas Philips, contremaître. Onze mineurs sont sur la liste des disparus, mais on les croit morts.

Voici cette liste:

"Thomas Philip, contremaître, mort; son cadavre est retrouvé; Dan, Hall Hoistman; Martell, Battman, Dufriiv, Hopka, Evans, Ficon, Mittus, Metz, Devalder, Hampton et Davies.

D'après les renseignements obtenus jusqu'à présent, les morts ne dépasseront pas la douzaine. Trente-six mineurs de la mine No 2, connectée avec la nouvelle où l'explosion a commencé, se sont sauvés. Tout le district s'est ressenti de la violence de l'explosion.

On déclare que l'explosion a été causée par une étincelle qui a touché les fils de signaux qui entrent dans la mine, et vint en contact avec des gaz inflammables. On fait les plus grands efforts pour délivrer les mineurs emprisonnés et pour sortir les cadavres. Un train spécial est venu de Fernie en moins de deux heures et une escouade d'experts explore maintenant les mines.

L'inspecteur T. Williams et G. O'Brien dirigent les opérations. Le personnel du département des incendies de Michel, est sur le théâtre de l'accident, et l'on croit qu'il y a encore du feu en dedans de la mine.

L'explosion est la plus violente jamais survenue dans ces mines de charbon et d'une plus grande violence que celle de Hill Crest, en 1913 ou le désastre de Fernie en 1902. Natal, à deux milles de la mine, s'est ressentie des effets de l'explosion, tandis que des vitres étaient brisées dans toutes les bâtisses comprises dans un diamètre de un demi-mille, et des fourgons, roches, charbon et débris de toutes sortes sont tombés dans une superficie analogue.

L'entrée de la principale mine est complètement obstruée sur une étendue inconnue. Le conduit de retour de l'air, jusqu'ici le seul moyen pour pénétrer en dedans, est grandement avarié, rendant les progrès d'exploration extrêmement difficiles et dangereux. Les bâtisses adjacentes à la mine ont été détruites ainsi que beaucoup de matériel.

Les tentatives faites pour secourir les mineurs ont été anéanties par la découverte d'un feu violent dans le conduit de retour de l'air, feu qui n'a été éteint qu'à sept heures ce matin.

ENCORE UNE BELLE PRISE DES TROUPES DE LETCHITZKY

Elles s'emparent de la ville de Tysmienitsa, à environ huit milles de Stanislaw, ville importante de la Galicie. — Plus de 7,500 prisonniers, dont 3,500 Allemands, sont pris par les Russes. — Une série de hauteurs sont capturées sur la rivière Koropiec. — La lutte est vive dans le Caucase où les Turcs exercent une grande pression.

Pétrograd 9, via Londres. — Le ministère de la Guerre annonce aujourd'hui que les Russes ont occupé Tysmienitsa, en Galicie, sur la rivière Verone.

Voici ce que dit le communiqué:

"Dans la région à l'est de Svinichy, nos troupes ont lancé une attaque et elles ont capturé une partie des tranchées ennemies, prenant treize officiers et six cents hommes prisonniers.

"Sur la rivière Koropiec, l'ennemi a été chassé de sa position fortifiée et nos troupes se sont emparées de la rive gauche de la rivière jusqu'au point où elle se joint au Dniester.

"Au sud du Dniester, les troupes du général Letchitzky continuent leur poursuite de l'ennemi et elles l'ont chassé d'une série de villages et de hauteurs, qu'elles ont occupées, et elles ont atteint la rivière Tlumach, un tributaire du Dniester. A six heures du soir, le 8, nos soldats ont occupé la ville de Tysmienitsa et le sommet de hauteurs au nord-est jusqu'à la rive droite du Dniester et la rive droite de la Verone, au sud de Tysmienitsa jusqu'à Stokovoheia.

"Dans le cours de ces batailles, les troupes du général Letchitzky ont pris, le 7 août, 88 officiers et 7,400 prisonniers, parmi lesquels se trouvent 3,500 Allemands, dont 2,000 ont été mentionnés dans le communiqué du huit. Elles ont aussi capturé cinq canons, y compris trois de gros calibre, soixante-trois mitrailleuses, nombre de prolonges et quelques lance-bombes.

Tysmienitsa est à environ huit milles de Stanislaw, ville importante de la Galicie; elle se trouve sur le chemin de fer entre Lemberg et Kolomea. C'est dans cette région que les Russes ont remporté leur récente victoire importante, qui était annoncée dans le communiqué d'hier, alors qu'ils ont percé la ligne autrichienne sur un front de quinze milles.

Le communiqué continue:

"Ayant traversé sur la rive droite de la rivière Koropiec, nous avons repoussé l'ennemi et nous avons pris une série de hauteurs dans la région de Velisnioup et vers le sud jusqu'au pont sur le Dniester, sur le chemin de fer Nizniouff-Monasterzeyska. "En se retirant, l'ennemi a endommagé le pont. Ici, l'ennemi a lancé deux contre-attaques que nous avons repoussées; nous avons ensuite assumé l'offensive et cinq officiers et 414 hommes ont été faits prisonniers. Un canon et nombre de mitrailleuses ont été capturés.

"Dans la région de Tysmienitsa, nos avant-gardes progressent à l'ouest dans la direction de Stanislaw.

"Caucase. — Nous avons évacué les villes de Mush et Bitlis, à cause de la grande pression des Turcs dans cette région. Une lutte des plus acharnées est engagée dans les régions de Mush, Bitlis, Vanskou, Rmijsk, Senesk, Khermanghan et Khanazan.

"A l'ouest de Giiumuchkhane, nous avons chassé les Turcs d'une hauteur importante, prenant cinq officiers, y compris un commandant de bataillon, et trente-huit soldats. Nous avons aussi capturé des armes.

"Une tentative faite par les Turcs pour avancer dans la région de Kegi, a été tenue en échec, et nos troupes ayant pris l'offensive, ont repoussé l'ennemi de sa position et elles ont capturé le village de Khogou, au sud de Kegi".



L'OFFENSIVE DES ALLIES SE POURSUIT VIGOREUSEMENT

Sur tous les fronts de bataille, les Alliés de l'Entente remportent des succès des plus importants. — Les Italiens s'emparent de Goritz, seul obstacle important sur la route de Trieste. — Les Russes prennent Tysmienitsa et ne sont plus qu'à huit milles de Stanislaw.

La vigoureuse offensive des Alliés de l'Entente sur les fronts français, galicien et italien, continue de remporter des succès importants. En Autriche, les Italiens ont capturé la ville de Goritz, 22 milles au nord-ouest de Trieste; en Galicie, les Russes se dirigent sur Lemberg, ont de nouveau continué la marche de leurs succès vers la capture de Stanislaw aux Austro-allemands, tandis qu'en France, les Français et les Anglais, dans la région de la Somme, ont attaqué et conquis d'autres points avantageux aux Allemands.

La capture de Goritz par les Italiens est, en apparence, l'un des plus importants gains remportés par les alliés de l'Entente, dans leur offensive simultanée, la ville offrant maintenant aux Italiens un chemin par lequel ils pourront satisfaire leur idée, depuis longtemps caressée: la capture de Trieste, grand port de mer autrichien à la tête de la mer Adriatique.

Les Italiens ont infligé de lourdes pertes aux Autrichiens lors de la chute de Goritz; Rome rapporte que l'ennemi était dans une complète déroute. Dix mille prisonniers ont été capturés ainsi qu'une considérable quantité de matériel de guerre.

Le général russe Letchitzky continue sa poussée victorieuse contre les Austro-allemands, près de Stanislaw, capturant, à huit milles de cette importante ville à travers laquelle passe le chemin de fer conduisant à Lemberg, la ville de Tysmienitsa.

Au nord-est de cette dernière, les Russes ont traversé sur la rive droite de la rivière Koropiec, et ils ont capturé plusieurs importantes positions à l'ouest de Veesnioup et vers le sud, le long du chemin de fer Nizniouff-Monasterzeyska, donnant plus de force à la menace des Russes contre Halicz. Les Moscovites ont avancé au sud de Tysmienitsa et ils ont capturé Stokovoheia. Berlin admet la retraite des Austro-allemands en arrière de la ligne Nizniouff-Tysmienitsa-Ottynia.

En France, au nord de la Somme, les Australiens ont repoussé les Allemands, près de Pozières, de deux cents verges de profondeur sur un front de six cents verges, tandis que les Français ont chassé les Teutons d'une tranchée qu'ils avaient récemment conquise et les poilus l'ont réoccupée. Dans le secteur de Verdun, l'artillerie est très active à Thiaumont, Fleury, Vaux-Chapitre et Chenois.

LES FRANÇAIS PROGRESSENT AU NORD DU BOIS HEM

Une tranchée, dans laquelle l'ennemi avait pris pied, est complètement réoccupée. — Le bombardement est intense dans les secteurs de Thiaumont et Fleury, et ailleurs ainsi qu'en Belgique.

Paris, 9. — Le communiqué officiel publié ce soir par le ministère de la guerre, dit:

"Au nord de la Somme, nous avons complètement réoccupé une tranchée, dans laquelle l'ennemi était entré, au nord du bois Hem. Nous avons pris environ cinquante prisonniers dans le cours de cette opération. Nos progrès se continuent dans la région au nord du bois Hem, où un vif engagement a eu lieu, et qui s'est terminé à notre avantage.

"Sur la rive droite de la Meuse, il y a eu une grande activité de l'artillerie dans les secteurs de Thiaumont, Fleury, Vaux-Chapitre et Chenois. Il n'y a pas eu d'engagement d'infanterie.

"La journée a été relativement calme sur le reste du front. "L'aéroplane français qui a bombardé la poudrerie à Rottweil, sur le Neckar, (mentionné dans le communiqué de ce matin), était piloté par les adjutants Baron et Emmanuelli".

Communiqué belge:

"Nos canons de tous calibres ont efficacement repris leur feu destructeur contre les travaux allemands dans la région de Dixmude".

ILS DEVORENT LEURS COMPAGNONS POUR NE PAS MOURIR DE FAIM

C'est ce qu'un diplomate américain raconte en parlant des souffrances des Arméniens.

Boston, 9. — Un câble reçu aujourd'hui par le comité de secours américain pour l'Arménie et la Syrie, annonce que les Arméniens pour ne pas mourir de faim, mangent de la chair humaine.

Ce câble provient d'un diplomate éminent en Turquie. Les Arméniens qui ont été chassés dans les déserts, se sont souvent précipités sur les corps épuisés de leurs camarades dont ils se sont repus. Le manque de vivres, a presque réduit le peuple à une vie animale. On a vu des hommes et des femmes ramper sur le sol dans une chasse désespérée, à la recherche des plantes et des herbes.

Des centaines d'Arméniens ont été déportés et envoyés sans vivres dans les déserts du nord de l'Arabie et de la vallée du bas Euphrate. Le gouvernement ne leur fournit des provisions que dans quelques endroits, et celles qu'on leur procure sont peu abondantes et de qualité inférieure.

CHRONIQUE DES SPORTS

LES PROPOS DU MONDE SPORTIF

NOUS lisons hier soir les comptes rendus de la grande partie de crosse Montréal-Shamrock, jouée le 11 octobre 1909, à la M. A. A. Les journaux locaux avaient consacré un espace considérable à la relation des épisodes de la joute. M. Frank Calder, alors au "Herald" et aujourd'hui au "News," avait établi un record avec neuf colonnes de rapport. Une N. L. U. bien informée avec six bons clubs recevrait le même appui de nos grands quotidiens.

NOUS sommes en mesure de rapporter progrès dans les choses de la crosse. La campagne que nous avons faite comme journaliste et comme président de la N. L. U. pour décider les clubs à retenir les services d'agents de publicité a été très fructueuse. Les clubs locaux ont aujourd'hui bien annoncé et toute la population de Montréal sait tous les soirs qu'il existe encore une ligue importante de crosse au Canada. La situation pourrait encore s'améliorer si certains clubs voulaient comprendre qu'il est impossible de fournir du bon spectacle sans dépenser d'argent.

L'EXPERIENCE semble prouver que les groupements sportifs ont plus de pouvoir absolu que le gouvernement se rapprochant plus du pouvoir absolu que le pouvoir démocratique. Certaines organisations ou les directeurs sont peu nombreux ont marché vers le progrès. Deux ou trois dominent tous les autres par leur autorité, leur compétence et leur énergie. C'est une forme républicaine du pouvoir absolu et lorsque l'assemblée générale arrive, les statuts sont faits de telle façon que le personnel dirigeant, quoique renouvelable, est indémodifiable. De quoi il faut se réjouir. Les membres du National feraient bien d'étudier si les affaires de notre association ne seraient pas mieux conduites avec un nombre moindre de directeurs. La compétence devrait avoir le dessus sur le "bon garçonisme," lorsque les membres sont appelés à élire le bureau de direction.

Il est question de faire des courses le soir à Montréal. Les plans des promoteurs ne sont pas encore bien définis, mais ces messieurs paraissent sérieux. Après avoir lu attentivement certaines clauses du bill Miller, nous ne voyons rien qui puisse empêcher de mettre leur projet à la Sellers à exécution. Mais, ce monsieur Miller aurait bien pu ajouter certaines clauses qui nous échappent. Nous continuerons nos études.

ALEX. de Costica, le boxeur roumain qui a fait si grande impression en Australie dans sa bataille avec Les Darcy, prétend qu'une rencontre de celui-ci avec George Carpentier serait la grande bataille des temps modernes. Il est bon de noter que le célèbre pugiliste français est celui qui poussa de Costica de l'avant, et celui-là l'aide comme second dans les grandes batailles qu'il a faites avec Jeff Smith, Wells, etc. Nous verrons de Costica à l'œuvre à Montréal si les exhibitions continuent d'être tolérées en notre ville.

L'INTERMEDIAIRE OFFRE UN GRAND MATCH POUR LE 13

La Ligue de Crosse Intermédiaire de la Cité jouera l'une de ses meilleures parties de la saison dimanche prochain, à 2 heures, au Grand Circuit, contre les Shamrock. Les Shamrock, qui ont gagné la Coupe de la Ligue de Crosse Intermédiaire, sont une équipe très forte. Ils ont gagné la Coupe de la Ligue de Crosse Intermédiaire, et ils ont gagné la Coupe de la Ligue de Crosse Intermédiaire. Les Shamrock, qui ont gagné la Coupe de la Ligue de Crosse Intermédiaire, sont une équipe très forte. Ils ont gagné la Coupe de la Ligue de Crosse Intermédiaire, et ils ont gagné la Coupe de la Ligue de Crosse Intermédiaire.

DANS LE PADDOCK

Les courses paient dans la Kentucky. Le Jockey Club de la Louisiane vient de porter son capital-actions de \$120,000 à \$150,000. Le Mutuel a été cause de ce grand succès.

On dit que la province de Québec aura bientôt ses propres courses. Tant mieux.

Boat's C. continue à faire de la sensation sur les pistes. Son record de 2:02 4-5 sur la distance d'un mille et quart est une excellente performance.

Il est question d'une autre plate de courses à Montréal. "Sonne plate".

Les experts prétendent que la nouvelle piste Kenilworth à Windsor sera la plus belle du Canada. Le "Jere Open" est associé avec plusieurs riches d'Ontario dans cette entreprise.

La direction de Mont-Royal mettra le français encore plus à l'officiel. Pendant sa prochaine réunion, Les programmes, etc., seront traduits dans la langue maternelle de la majorité de la population de Montréal.

On dit que la province de Québec aura bientôt ses propres courses. Tant mieux.

Boat's C. continue à faire de la sensation sur les pistes. Son record de 2:02 4-5 sur la distance d'un mille et quart est une excellente performance.

Il est question d'une autre plate de courses à Montréal. "Sonne plate".

Les experts prétendent que la nouvelle piste Kenilworth à Windsor sera la plus belle du Canada. Le "Jere Open" est associé avec plusieurs riches d'Ontario dans cette entreprise.

La direction de Mont-Royal mettra le français encore plus à l'officiel. Pendant sa prochaine réunion, Les programmes, etc., seront traduits dans la langue maternelle de la majorité de la population de Montréal.

On dit que la province de Québec aura bientôt ses propres courses. Tant mieux.

Boat's C. continue à faire de la sensation sur les pistes. Son record de 2:02 4-5 sur la distance d'un mille et quart est une excellente performance.

LE CRESCENT REDOUTE LA PARTIE DU 13

LES CHAMPIONS CRAignent, DE SE RENDRE EN NOUVEAU REVERS AUX MAINS DES INDIENS. — L'ATHLETIQUE AUX PRISES AVEC LE NATIONAL.

La Ligue de la Cité fera certainement un gros hit, dimanche, alors que le programme suivant sera disputé par quatre des meilleurs clubs de la Ligue de Crosse Intermédiaire.

1300 Athlétique vs National.
3300 Crescent vs Indiens.

Les Athlétiques sont de vieux rivaux du National, entre Billy Jones et Jack Cardinal existe une grande rivalité, qui a l'habitude de se traduire par des actes, c'est à qui fera le mieux et qui, au cours d'une partie, fera le plus de fautes. Les Indiens, qui ont été vaincus par les Stars, il y a quinze jours, et il entend bien le répéter, dimanche, sur l'athlétique. On verra donc un assaut des plus brillants entre les joueurs des deux équipes.

Neanmoins, la pièce de résistance sera certainement la grande rencontre entre les Crescent et les Indiens, à 2 heures. L'exploit des Indiens sur les Champions, dimanche dernier, n'est pas un fait, et les Indiens ont été vaincus par les Stars, il y a quinze jours, et il entend bien le répéter, dimanche, sur l'athlétique. On verra donc un assaut des plus brillants entre les joueurs des deux équipes.

DES PRONOSTICS

Voici les pronostics des courses d'aujourd'hui sur les différents pistes.

A SARATOGA

1. My Donnie, Yankee Notions, 0
2. Woodford, 0
3. Otto Floitto, Watertown, 0
4. Stonewall, 0
5. Jack Scott, Sargon II, Amal, 0
6. Celandra, Kathleen, Mala, 0
7. Golden Fox, Rebel, Good, 0
8. Gracious, 0
9. Naper, Jacket, Stellarina, 0
10. Woodford, 0

A FORT ERIE

1. Cherry Belle, Commonness, 0
2. Busyboddy, Valas, Alson, 0
3. Mausolus, Sir Arthur, Distur, 0
4. ber, 0
5. Aldebrand, Squeeler, Etrus, 0
6. Sea Beach, Baby Cal, Eddie, 0
7. Fenrock, Col Holloway, Gypsy Blair, 0

LES CRESCENTS DE BROOKLYN

Les Crescents de Brooklyn, pour la deuxième année consécutive, ont rempli leur programme sans subir une défaite. Ils ont gagné la Coupe de la Ligue de Crosse Intermédiaire, et ils ont gagné la Coupe de la Ligue de Crosse Intermédiaire.

DANS LE CENTRE

Tommy German ne parle guère de l'incident Labadie-Battersworth. Newy n'a pas à se soucier du secrétaire des Ottawas. Encore une tempête dans un verre d'eau.

LA FETE NAUTIQUE DU CHAMPETRE RECOLLET A MONTREAL-NORD

La fête nautique organisée par la population du Club Champêtre Recollet, à Montréal-Nord, dimanche dernier, a été un succès. De nombreux concurrents ont pris part aux diverses épreuves, et les résultats ont été très intéressants.

LE NATIONAL DE WOONSOCKET

Le National de Woonsocket, cette fameuse équipe de baseball composée de joueurs américains et canadiens, se rencontrera dimanche prochain, à 2 heures, au Grand Circuit, contre les Shamrock.

LE NATIONAL DE WOONSOCKET

Le National de Woonsocket, cette fameuse équipe de baseball composée de joueurs américains et canadiens, se rencontrera dimanche prochain, à 2 heures, au Grand Circuit, contre les Shamrock.

LE NATIONAL DE WOONSOCKET

Le National de Woonsocket, cette fameuse équipe de baseball composée de joueurs américains et canadiens, se rencontrera dimanche prochain, à 2 heures, au Grand Circuit, contre les Shamrock.

DEUX VICTOIRES POUR MONTREAL HIER, A NEWARK

CADORE GAGNE LA PREMIERE PARTIE PAR 3 A 2. — COLWELL, LA DEUXIEME, PAR 7 A 0.

Newark, 9. — Montréal a remporté deux belles victoires, cet après-midi, contre le club local dans la première partie. Cadore, l'accorda 5 hits aux locaux et gagna sa partie sur un score de 3 à 2.

La deuxième, fut un blanchissage en règle. Colwell joua une bonne partie, et fut victorieux par un score de 7 à 0.

1ère Partie
NEWARK
AB. R. H. PO. A. E.
Cadore, 2b, 4 0 0 0 2 1
Shilton, 1b, 4 2 2 2 1 0
Wittore, cf, 4 1 1 1 0 0
Dunham, 1b, 4 0 0 0 0 0
Lester, 3b, 4 0 0 1 2 0
McAnoch, 2b, 4 0 0 1 1 0
Egan, c, 4 0 0 0 1 1
Schacht, p, 4 0 0 0 0 0
Healy, p, 4 0 0 0 0 0
Totaux, 33 3 5 27 10 2

2ème Partie
MONTREAL
AB. R. H. PO. A. E.
Smythe, 2b, 4 0 1 0 2 0
Maize, 1b, 4 0 1 0 1 0
Smith, cf, 4 1 0 1 0 1
Cuthers, 1b, 4 1 0 1 0 1
Dunham, 1b, 4 1 0 1 0 1
Cadore, p, 4 0 1 0 1 0
Totaux, 31 8 11 27 12 3

REMARQUES. — Coup de deux buts. Maize, coup de trois buts. Cadore, Buts sur balles de Schacht, 4; de Healy, 1; de Cadore, 1; Struck out, de Healy, 3; de Cadore, 1.

LES SHAMROCKS DE DEMAIN

QU'À PENSER SUR LA JOUTE

Des sommes très considérables changeront de mains par suite du résultat de la partie de crosse de samedi entre le National et les Shamrocks, à Maisonneuve.

Les Shamrocks et le National qui se sont livrés dans le passé des luttes mémorables qui resteront à jamais dans les annales du jeu de crosse, se rencontreront de nouveau, samedi dans une partie qui promet de faire époque. Les deux camps sont déterminés à vaincre et à se faire honneur.

Le National, qui a été vaincu par les Shamrocks, dimanche dernier, a été vaincu par les Stars, il y a quinze jours, et il entend bien le répéter, dimanche, sur l'athlétique. On verra donc un assaut des plus brillants entre les joueurs des deux équipes.

LES SHAMROCKS DE DEMAIN

Les Shamrocks et le National qui se sont livrés dans le passé des luttes mémorables qui resteront à jamais dans les annales du jeu de crosse, se rencontreront de nouveau, samedi dans une partie qui promet de faire époque. Les deux camps sont déterminés à vaincre et à se faire honneur.

LES SHAMROCKS DE DEMAIN

Les Shamrocks et le National qui se sont livrés dans le passé des luttes mémorables qui resteront à jamais dans les annales du jeu de crosse, se rencontreront de nouveau, samedi dans une partie qui promet de faire époque. Les deux camps sont déterminés à vaincre et à se faire honneur.

LES SHAMROCKS DE DEMAIN

Les Shamrocks et le National qui se sont livrés dans le passé des luttes mémorables qui resteront à jamais dans les annales du jeu de crosse, se rencontreront de nouveau, samedi dans une partie qui promet de faire époque. Les deux camps sont déterminés à vaincre et à se faire honneur.

LES SHAMROCKS DE DEMAIN

Les Shamrocks et le National qui se sont livrés dans le passé des luttes mémorables qui resteront à jamais dans les annales du jeu de crosse, se rencontreront de nouveau, samedi dans une partie qui promet de faire époque. Les deux camps sont déterminés à vaincre et à se faire honneur.

LES SHAMROCKS DE DEMAIN

Les Shamrocks et le National qui se sont livrés dans le passé des luttes mémorables qui resteront à jamais dans les annales du jeu de crosse, se rencontreront de nouveau, samedi dans une partie qui promet de faire époque. Les deux camps sont déterminés à vaincre et à se faire honneur.

LES SHAMROCKS DE DEMAIN

Les Shamrocks et le National qui se sont livrés dans le passé des luttes mémorables qui resteront à jamais dans les annales du jeu de crosse, se rencontreront de nouveau, samedi dans une partie qui promet de faire époque. Les deux camps sont déterminés à vaincre et à se faire honneur.

LES SHAMROCKS DE DEMAIN QU'À PENSER SUR LA JOUTE

Des sommes très considérables changeront de mains par suite du résultat de la partie de crosse de samedi entre le National et les Shamrocks, à Maisonneuve.

Les Shamrocks et le National qui se sont livrés dans le passé des luttes mémorables qui resteront à jamais dans les annales du jeu de crosse, se rencontreront de nouveau, samedi dans une partie qui promet de faire époque. Les deux camps sont déterminés à vaincre et à se faire honneur.

Le National, qui a été vaincu par les Shamrocks, dimanche dernier, a été vaincu par les Stars, il y a quinze jours, et il entend bien le répéter, dimanche, sur l'athlétique. On verra donc un assaut des plus brillants entre les joueurs des deux équipes.

LES SHAMROCKS DE DEMAIN

Les Shamrocks et le National qui se sont livrés dans le passé des luttes mémorables qui resteront à jamais dans les annales du jeu de crosse, se rencontreront de nouveau, samedi dans une partie qui promet de faire époque. Les deux camps sont déterminés à vaincre et à se faire honneur.

LES SHAMROCKS DE DEMAIN

Les Shamrocks et le National qui se sont livrés dans le passé des luttes mémorables qui resteront à jamais dans les annales du jeu de crosse, se rencontreront de nouveau, samedi dans une partie qui promet de faire époque. Les deux camps sont déterminés à vaincre et à se faire honneur.

LES SHAMROCKS DE DEMAIN

Les Shamrocks et le National qui se sont livrés dans le passé des luttes mémorables qui resteront à jamais dans les annales du jeu de crosse, se rencontreront de nouveau, samedi dans une partie qui promet de faire époque. Les deux camps sont déterminés à vaincre et à se faire honneur.

LES SHAMROCKS DE DEMAIN

Les Shamrocks et le National qui se sont livrés dans le passé des luttes mémorables qui resteront à jamais dans les annales du jeu de crosse, se rencontreront de nouveau, samedi dans une partie qui promet de faire époque. Les deux camps sont déterminés à vaincre et à se faire honneur.

LES SHAMROCKS DE DEMAIN

Les Shamrocks et le National qui se sont livrés dans le passé des luttes mémorables qui resteront à jamais dans les annales du jeu de crosse, se rencontreront de nouveau, samedi dans une partie qui promet de faire époque. Les deux camps sont déterminés à vaincre et à se faire honneur.

LES SHAMROCKS DE DEMAIN

Les Shamrocks et le National qui se sont livrés dans le passé des luttes mémorables qui resteront à jamais dans les annales du jeu de crosse, se rencontreront de nouveau, samedi dans une partie qui promet de faire époque. Les deux camps sont déterminés à vaincre et à se faire honneur.

LES SHAMROCKS DE DEMAIN

Les Shamrocks et le National qui se sont livrés dans le passé des luttes mémorables qui resteront à jamais dans les annales du jeu de crosse, se rencontreront de nouveau, samedi dans une partie qui promet de faire époque. Les deux camps sont déterminés à vaincre et à se faire honneur.

LES SHAMROCKS DE DEMAIN

Les Shamrocks et le National qui se sont livrés dans le passé des luttes mémorables qui resteront à jamais dans les annales du jeu de crosse, se rencontreront de nouveau, samedi dans une partie qui promet de faire époque. Les deux camps sont déterminés à vaincre et à se faire honneur.

LES SHAMROCKS DE DEMAIN

Les Shamrocks et le National qui se sont livrés dans le passé des luttes mémorables qui resteront à jamais dans les annales du jeu de crosse, se rencontreront de nouveau, samedi dans une partie qui promet de faire époque. Les deux camps sont déterminés à vaincre et à se faire honneur.

LES SHAMROCKS DE DEMAIN

Les Shamrocks et le National qui se sont livrés dans le passé des luttes mémorables qui resteront à jamais dans les annales du jeu de crosse, se rencontreront de nouveau, samedi dans une partie qui promet de faire époque. Les deux camps sont déterminés à vaincre et à se faire honneur.

AMUSEMENTS

DO YOU KNOW
LA POPULATION DE MONTREAL EST DE 100,000.

ST DENIS
THEATRE
Le Doyen de la Famille

WILLIAM S. HART
dans
"THE APOSTLE OF VENGEANCE"

PARC SOHMER 10c
3 et 8 P.M.
4 — RIOS — 4
CHIFFRAUX
LES SKELETONS
JEUX GRATUITS
Chalet neuf
6 HARRY HART 6

PARC DOMINION
Toute cette semaine — Deux fois par
Attraction gratuite supplémentaire
L'ALBAZELLE HARROCK
Boulevard du Parc, 100, 101, 102, 103, 104, 105, 106, 107, 108, 109, 110, 111, 112, 113, 114, 115, 116, 117, 118, 119, 120, 121, 122, 123, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 130, 131, 132, 133, 134, 135, 136, 137, 138, 139, 140, 141, 142, 143, 144, 145, 146, 147, 148, 149, 150, 151, 152, 153, 154, 155, 156, 157, 158, 159, 160, 161, 162, 163, 164, 165, 166, 167, 168, 169, 170, 171, 172, 173, 174, 175, 176, 177, 178, 179, 180, 181, 182, 183, 184, 185, 186, 187, 188, 189, 190, 191, 192, 193, 194, 195, 196, 197, 198, 199, 200, 201, 202, 203, 204, 205, 206, 207, 208, 209, 210, 211, 212, 213, 214, 215, 216, 217, 218, 219, 220, 221, 222, 223, 224, 225, 226, 227, 228, 229, 230, 231, 232, 233, 234, 235, 236, 237, 238, 239, 240, 241, 242, 243, 244, 245, 246, 247, 248, 249, 250, 251, 252, 253, 254, 255, 256, 257, 258, 259, 260, 261, 262, 263, 264, 265, 266, 267, 268, 269, 270, 271, 272, 273, 274, 275, 276, 277, 278, 279, 280, 281, 282, 283, 284, 285, 286, 287, 288, 289, 290, 291, 292, 293, 294, 295, 296, 297, 298, 299, 300, 301, 302, 303, 304, 305, 306, 307, 308, 309, 310, 311, 312, 313, 314, 315, 316, 317, 318, 319, 320, 321, 322, 323, 324, 325, 326, 327, 328, 329, 330, 331, 332, 333, 334, 335, 336, 337, 338, 339, 340, 341, 342, 343, 344, 345, 346, 347, 348, 349, 350, 351, 352, 353, 354, 355, 356, 357, 358, 359, 360, 361, 362, 363, 364, 365, 366, 367, 368, 369, 370, 371, 372, 373, 374, 375, 376, 377, 378, 379, 380, 381, 382, 383, 384, 385, 386, 387, 388, 389, 390, 391, 392, 393, 394, 395, 396, 397, 398, 399, 400, 401, 402, 403, 404, 405, 406, 407, 408, 409, 410, 411, 412, 413, 414, 415, 416, 417, 418, 419, 420, 421, 422, 423, 424, 425, 426, 427, 428, 429, 430, 431, 432, 433, 434, 435, 436, 437, 438, 439, 440, 441, 442, 443, 444, 445, 446, 447, 448, 449, 450, 451, 452, 453, 454, 455, 456, 457, 458, 459, 460, 461, 462, 463, 464, 465, 466, 467, 468, 469, 470, 471, 472, 473, 474, 475, 476, 477, 478, 479, 480, 481, 482, 483, 484, 485, 486, 487, 488, 489, 490, 491, 492, 493, 494, 495, 496, 497, 498, 499, 500, 501, 502, 503, 504, 505, 506, 507, 508, 509, 510, 511, 512, 513, 514, 515, 516, 517, 518, 519, 520, 521, 522, 523, 524, 525, 526, 527, 528, 529, 530, 531, 532, 533, 534, 535, 536, 537, 538, 539, 540, 541, 542, 543, 544, 545, 546, 547, 548, 549, 550, 551, 552, 553, 554, 555, 556, 557, 558, 559, 560, 561, 562, 563, 564, 565, 566, 567, 568, 569, 570, 571, 572, 573, 574, 575, 576, 577, 578, 579, 580, 581, 582, 583, 584, 585, 586, 587, 588, 589, 590, 591, 592, 593, 594, 595, 596, 597, 598, 599, 600, 601, 602, 603, 604, 605, 606, 607, 608, 609, 610, 611, 612, 613, 614, 615, 616, 617, 618, 619, 620, 621, 622, 623, 624, 625, 626, 627, 628, 629, 630, 631, 632, 633, 634, 635, 636, 637, 638, 639, 640, 641, 642, 643, 644, 645, 646, 647, 648, 649, 650, 651, 652, 653, 654, 655, 656, 657, 658, 659, 660, 661, 662, 663, 664, 665, 666, 667, 668, 669, 670, 671, 672, 673, 674, 675, 676, 677, 678, 679, 680, 681, 682, 683, 684, 685, 686, 687, 688, 689, 690, 691, 692, 693, 694, 695, 696, 697, 698, 699, 700, 701, 702, 703, 704, 705, 706, 707, 708, 709, 710, 711, 712, 713, 714, 715, 716, 717, 718, 719, 720, 721, 722, 723, 724, 725, 726, 727, 728, 729, 730, 731, 732, 733, 734, 735, 736, 737, 738, 739, 740, 741, 742, 743, 744, 745, 746, 747, 748, 749, 750, 751, 752, 753, 754, 755, 756, 757, 758, 759, 760, 761, 762, 763, 764, 765, 766, 767, 768, 769, 770, 771, 772, 773, 774, 775, 776, 777, 778, 779, 780, 781, 782, 783, 784, 785, 786, 787, 788, 789, 790, 791, 792, 793, 794, 795, 796, 797, 798, 799, 800, 801, 802, 803, 804, 805, 806, 807, 808, 809, 810, 811, 812, 813, 814, 815, 816, 817, 818, 819, 820, 821, 822, 823, 824, 825, 826, 827, 828, 829, 830, 831, 832, 833, 834, 835, 836, 837, 838, 839, 840, 841, 842, 843, 844, 845, 846, 847, 848, 849, 850, 851, 852, 853, 854, 855, 856, 857, 858, 859, 860, 861, 862, 863, 864, 865, 866, 867, 868, 869, 870, 871, 872, 873, 874, 875, 876, 877, 878, 879, 880, 881, 882, 883, 884, 885, 886, 887, 888, 889, 890, 891, 892, 893, 894, 895, 896, 897, 898, 899, 900, 901, 902, 90

LES GENERAUX DE L'ENTENTE SE PLIENT AUX EVENEMENTS SANS S'ENTETER DANS DES VUES QUI NE CORRESPONDENT PAS AUX REALITES

Le Colonel V. Herauld fait une intéressante revue de la situation des armées en présence.

CE QUE C'EST QU'UNE BONNE TACTIQUE

(Correspondance particulière au "Canada")

Paris, (18 juillet) — Le recul de l'histoire permettra de mieux comprendre les graves événements qui se déroulent et vont se dérouler durant cette période décisive de la crise européenne. Aujourd'hui nous sommes trop proches de la scène pour tout saisir. Et sans comprendre toutes les causes, il nous faut nous contenter de constater les effets et au besoin de chercher entre eux quelques rapprochements. Il semble réellement qu'à cette heure, comme à Verdun, il y ait une coordination entre les batailles qui se livrent, celles qui sont en cours, celles qui se préparent et par là entrevoit la texture générale du vaste plan que les états-majors et les gouvernements ont lentement, froidement élaboré en dehors des bruits de la rue et des impatiences populaires. L'ordre même des événements explique bien des choses. On peut supposer que les intentions du commandement français avant le 21 février ont subi, au moment de l'attaque de Verdun, du fait de cette circonstance nouvelle, de profondes modifications. Tout semble l'indiquer et c'est d'ailleurs le fait des grands généraux, comme des grands hommes d'état, de savoir adapter leur action aux événements et de ne pas s'entêter dans des vues qui ne correspondent plus aux réalités.

Ceux qui ont la responsabilité de conduire la lutte se rendent compte, dès la première quinzaine de mars, que la bataille engagée devant Verdun serait menée à fond par le Kronprinz. Dès lors, il faut leur parti possible, en vue de l'avenir, de cette détermination première, purement des Alliés sont sûrs, dans cette lutte d'effectifs, de posséder une incontestable et très grande supériorité. La guerre d'usure passive se change devant Verdun en une guerre d'usure active. On commence alors le jeu d'attirer, tous les meilleurs corps d'armée allemands dans le guépier de l'entêtement impérial. D'énormes formations en rangs serrés sont décimées, massacrées dans des assauts comme toute infanterie. On se fait attaquer par une division, et quand elle est hachée, à bout de souffle, on contre-attaque, s'il y a lieu, avec un seul régiment. L'armée allemande s'épuise dans ces propositions infiniment plus importantes que notre armée, relevée d'ailleurs en partie sur le front d'Artois et de la Somme par les troupes anglaises. Ce qu'on recherche — et on y réussit, c'est à affaiblir, à annuler les fronts allemands d'Artois et d'Occident. On attire devant Verdun des unités que les Russes ni les Anglais ne recroient plus devant eux. Ainsi, les réserves françaises, que les Allemands veulent mettre hors de cause, accomplissent la besogne à laquelle elles étaient destinées. Les états-majors alliés durent, tressaillir d'aise quand ils surent, vers avril, dit-on, que les Autrichiens commencent la préparation d'une offensive dans le Trentin.

Il faut bien deux mois en effet pour transporter les troupes et le matériel nécessaires à un grand mouvement, dans des cols à route unique, sur de hauts plateaux, dans des vallées difficiles. Et comme l'Autriche hésitait à diriger certaines unités vers l'Italie, le général Broussiloff y décida, raconte-t-on, en lançant sur les lignes ennemies des attaques mal conduites, mal armées, mal appuyées par l'artillerie, dans le but de faire croire au haut commandement de la monarchie bicéphale, que la Russie n'était pas encore prête. Le haut commandement tomba naïvement dans le piège. Il n'est pas impossible que de son côté, le général Cadorna n'ait donné le change aux Autrichiens par un habile groupement de ses effectifs.

Ainsi les Austro-Hongrois venaient bénévolement s'accrocher entre l'Alpe et la Brenta, hypnotisés eux

aussi par la dangereuse et coûteuse politique des gages et par la fameuse "carte de la guerre", pendant que goudron de Verdun attirait et devait les meilleures divisions allemandes appelées successivement du front d'Orient et du front d'Occident.

Le génie des grands capitaines est encore moins dans la création d'un plan, que dans la manière dont ils savent profiter des fautes de l'adversaire. La part, déjà bien engagée, devenait très belle. Ce furent les Russes qui furent chargés d'abattre les premiers atouts. Sûrs de ne pas être inquiétés par Hindenburg, démunis de ses grosses masses d'assaut, ils résolurent de mettre hors de cause une grande partie de l'armée autrichienne. Le général Broussiloff porta ses coups formidables, disloquant le front ennemi, pendant que les renforts italiens, en nombre, arrêtaient d'abord, puis refoulaient les Austro-Hongrois en déroute.

Dans le bloc des Empires du Centre, l'Autriche est maintenant la paille dans l'acier. Si l'Allemagne abandonne à son sort, on peut prévoir, dans un délai assez rapproché, la défaite complète et l'invasion. Les Russes maintenant bien équipés, pourvus de stocks énormes de munitions, disposent en hommes de ressources inépuisables. Les armées de François-Joseph ne peuvent plus espérer les vaincre, ni les user. On voit, sans qu'il soit besoin d'insister, toutes les conséquences pour l'Allemagne d'une défaite définitive de son allié sans parler d'autres hypothèses possibles.

D'autre part, l'armée allemande peut-elle aller au secours de l'Autriche ? Ou prendrait-elle les masses d'hommes indispensables, même si l'avance victorieuse devant Verdun, au moment où, sur les lignes du Nord, Kouroupine n'attend que le signal d'attaquer, ou des régiments en Argonne et en Champagne, à l'heure surtout où "la méprisable petite armée du maréchal Foch", devenue la formidable armée de Douglas Haig, de concert avec nos troupes, avance victorieusement sur le front de Picardie en une offensive dont on peut déjà enregistrer les heureuses conséquences ? Ainsi, tout à coup, par le jeu des événements on disperse les plans préparés à Paris, à Londres, à Rome, dans ces entretiens de généraux, dans ces rencontres de chefs de gouvernement, dans ces conseils de guerre où l'on s'en doutait bien, on organisait la victoire.

Peu à peu l'incendie de Galicie et de Bukovine, du Trentin et de Verdun gagne, se propage, s'étend, et ces vastes mouvements qui vont, non pas pour être terminés la guerre, mais la mûrir considérablement ont été précédés d'un jeu très habile où l'on a tiré un parti merveilleux du manque de cohésion géographique des nations tire un parti merveilleux du manque de cohésion géographique des nations alliées, que les Allemands considéraient comme une raison de faiblesse. On s'est servi de ces fronts dispersés pour reculer, en somme, par un détour, à la guerre de manœuvres. Ce fait, à l'avance, tenir, reculer tout un front, toute une armée, comme autrefois une brigade ou une division, et de cette manière, on a fait rendre à la supériorité des effectifs que possèdent les alliés, tout ce qu'elle pouvait donner. Le résultat de cette première phase de la bataille, est qu'un des adversaires, fortement touché, l'Autriche, descend à tout le groupe un sujet d'inquiétude et une cause d'infirmité. Attendons. — Il se peut que les actes définitifs n'interviennent que dans quelque temps. Il était utile en tous cas de dégrader le sens probable des événements militaires auxquels nous venons d'assister et leurs rapports avec ceux qui se passent actuellement.

Colonel V. HERAULD.

NOS MARCHANDS EN CONVENTION

C'EST LA PREMIERE FOIS QUE LES MARCHANDS EN DETAIL TIENNENT LEUR CONVENTION DANS L'OUEST.

Winning, 9. — Les membres de l'Association des Marchands de détail du Canada se sont réunis en convention hier à l'hôtel Fort Garry. C'est la première fois que cette association tient sa convention dans l'Ouest. Après un discours de bienvenue par M. C. F. Rannard, président de la succursale du Manitoba auquel répondit M. J. A. Baudey, le président M. Ziemann lut le rapport annuel, puis M. E. A. Maybée, de Moose Jaw, fit adopter une résolution par laquelle les délégués expriment leur regret de l'absence de M. J. G. Watson, de Montréal, dont l'état de santé l'empêche d'être présent. C'est la première fois depuis la formation de l'association que M. Watson ne peut assister à la convention.

Les délégués présents étaient MM. B. W. Ziemann, Toronto, président; J. A. Baudey, Montréal, premier vice-président; J. L. S. Hutchison, Saskatoon, deuxième vice-président; J. A. Baudey, Montréal, trésorier; E. M. Trovorn, Toronto, secrétaire; D. Clark, Toronto; W. J. McCully, Stratford, F. C. Higgins, Toronto, et W. C. Miller, Toronto.

J. E. CARREAU A ETE ADMIS A CAUTION

AUJOURD'HUI DOIT COMMENTER L'ENQUETE RELATIVE A L'AFFAIRE DE LA RUE SAINT-HUBERT.

J. E. Carreau, l'ancien marchand d'armement d'origine, et le suppose président du "Club Saint-Hubert", qui avait son siège dans une maison de la rue Saint-Hubert, où la police a fait une descente, vendredi soir, a été remis en liberté sous un cautionnement de \$2,000, et un dépôt en argent de \$100.

Sur huit des accusés, il n'en restait plus que deux à la prison de Bordeaux.

On sait que l'enquête sur cette affaire qui a créé une certaine sensation par toute la ville sera instruite ce matin, devant le tribunal. Plusieurs avocats défendent les accusés.

L'enquête d'aujourd'hui établira-t-elle que la police a eu raison d'opérer cette descente désormais fameuse, rue Saint-Hubert, et de troubler la sérénité des membres du prétendu club social ? En attendant, le public jase et attend les développements qui pourraient résulter de la razzia de vendredi soir dernier.

UN GRAVE ACCIDENT A SAINT-MALO

EN DESCENDANT LA COTE QUI CONDUIT AU VILLAGE DE ST-MALO D'AUCLAND, UNE AUTOMOBILE CAPOTE.

St-Malo d'Auckland, 9. — Un très grave accident d'automobile vient de se produire dans notre village et sera probablement suivi de conséquences fatales. MM. Leiders, Côté, F. Lefebvre et Francis Faurelout, de Beecher Falls, se faisaient conduire ici en auto par M. Boucher, lorsqu'en descendant une côte très accidentée qui marque l'entrée de notre village, les freins refusèrent soudain de fonctionner et la machine se précipita à une allure vertigineuse et capota au bas de la descente précipitant ses occupants sur le sol avec une violence terrible. Ces derniers s'infligèrent de sérieuses blessures. Le médecin appelé sur les lieux espère leur sauver la vie bien que des complications fatales soient à redouter.

HANGAR D'AVIATION ENNEMI BOMBARDE

LES ANGLAIS LANCENT HUIT BOMBES SUR UN HANGAR D'AVIATION ALLEMAND PRES DE BRUXELLES.

Londres, 9. — Le ministère de la Guerre annonce que des avions anglais ont atteint le voisinage de Bruxelles, hier, au cours d'un raid. Huit bombes ont été jetées sur un hangar d'aviation, près de la ville. Le communiqué officiel dit: "Au point du jour ce matin, sous un feu violent, une attaque a été effectuée par nos avions sur un hangar d'aviation ennemi à Evere, près de Bruxelles. L'objectif a été heureusement bombardé d'une hauteur de deux mille pieds et huit bombes sont tombées sur le hangar, après des colonnes d'épaisse fumée sont apparues. Nos machines sont revenues saines et sauvées."

LES "INDESIRABLES" EN ANGLETERRE

CEUX QUI S'Y RENDENT SONT SURVEILLÉS DE PRES.

Londres, 9. — Interrogé aujourd'hui à la Chambre des Communes, par Sir Cornwall, qui lui demandait comment l'Angleterre était protégée contre les "Américains d'origine allemande" qui viennent dans ce pays comme citoyens américains et munis de passeports américains, M. Herbert Samuel, secrétaire de l'Intérieur a répondu que les autorités prenaient contre eux des mesures dictées par les lois sur la restriction du nombre des étrangers et la défense du royaume.

"Il serait contraire à l'intérêt public, a ajouté le secrétaire, de faire connaître les détails de la décision qui a été prise."

LA FRANCE EST VICTORIEUSE SUR LA MARNE ET L'YSER; ELLE SE COUVRE DE GLOIRE SOUS VERDUN ET SUR LA SOMME

Voilà ce qu'écrit un neutre dans une feuille suisse répandue en Allemagne.

LES IMPRESSIONS D'UN VOYAGE EN FRANCE.

(Correspondance particulière au "Canada")

Paris, (18 juillet). — Le supplément hebdomadaire d'une feuille suisse lue en Allemagne, et qui est loin d'avoir des tendances germanophobes, Die Basler Nachrichten, publie dans son dernier numéro un article: "Le Printemps au bord de la Loire", dans lequel le correspondant du journal de Bâle raconte une excursion qu'il a faite à la fin du mois de mai, de Paris en Touraine; il rend compte avec une entière franchise de ce qu'il a vu; il nous paraît intéressant de faire connaître ce jugement impartial d'un neutre, en extrayant de son article les passages caractéristiques. — C'est aux derniers jours de mai que notre touriste a accompli son excursion; il n'avait pas vu depuis seize ans les paysages des bords de la Loire qu'il parcourait cette fois dans un moment où la France est engagée dans une lutte formidable qui met en jeu son existence et secoue le monde entier. Tout le train est rempli d'officiers et de soldats; par tout de braves territoriaux montent le long de la voie une garde vigilante; aux Aubrais-Orléans, la gare est pleine de militaires: "Toutes ces villes de l'intérieur possèdent de fortes garnisons et le mouvement est grand avec la capitale et le front. Des bagages, des fabriques et des usines, dans les villages, montrent que ces centres militaires se sont adaptés aux besoins de la guerre; depuis Paris, nous avons pu observer de vastes installations destinées à recevoir vivres et munitions pour l'armée." — A l'arrivée à Tours, notre voyageur est frappé par l'aspect tranquille de la vieille cité provinciale: "Après avoir visité récemment des villes américaines, à l'activité intense, je goûte mieux encore le charme de ces vieilles villes françaises qui gardent leur calme et leur originalité. Ici l'homme n'est pas descendu au rang d'animal de travail; il a conservé sa liberté et sa dignité; quand on cause avec des gens de la province, avec des artisans et des bourgeois, on éprouve l'impression d'une culture véritable, pour employer un mot dont on a tant abusé; Kuskin l'avait déjà constaté et il avait mis en relief l'urbanité des Français, notamment de ceux des villes de moyenne importance et des petites villes."

Après avoir quitté la gare, le correspondant des "Basler Nachrichten" passe devant l'hôtel de ville et le palais de justice; il flâne le long des boulevards et tout de suite l'image de la guerre frappe ses regards: "Les jolies villes sont en grande partie transformées en hôpitaux; dans les jardins, les blessés sont assis ou se promènent en groupe dans les allées. Mais les soldats en bonne santé sont de beaucoup plus nombreux que les blessés. Depuis longtemps on peut lire journellement dans les journaux allemands que la France a envoyé son dernier homme au front, qu'elle est au bout de ses réserves. Comment se fait-il alors que partout on passe le voyageur, il s'aperçoit que des soldats, et rien que des soldats, et presque tous de beaux hommes, des gaillards solides? Les dépôts des villes de garnison sont encore bien remplis et celui qui a assisté à Paris aux funérailles du général Gallieni, à l'imposant défilé devant l'hôtel de ville, sait que la France est loin d'être au bout de ses ressources. De nombreux braves se promènent, portant fièrement la médaille militaire, la croix de guerre ou la Légion d'honneur; ce qu'a fait l'armée française dans cette guerre, notamment sous Verdun, prouve combien il était absurde de croire que si les Français

montrent de l'élan dans leurs attaques, leur ardeur se change vite en découragement. Sans doute chaque pays a dans son histoire ses tristesses et ses moments de gloire; après les victoires du roi de Prusse, vint l'échec; après les défaites de 1870, l'armée française est victorieuse sur la Marne et l'Yser; elle se couvre de gloire sous Verdun et sur la Somme. — Et notre voyageur voit tout: les habitants de la Touraine ne sont pas tous logés dans des conditions hygiéniques satisfaisantes, mais la nourriture, par contre, est excellente: "Les journaux français parlent continuellement d'une augmentation considérable du prix des denrées, et les ménagères se lamentent; que diraient donc les ménagères allemandes?"

Plus intéressante encore que Paris apparaît à l'heure actuelle la province au touriste étranger: "En Touraine, dit-il, j'ai parlé de la guerre avec des gens des conditions les plus diverses, notamment avec ceux qui ont des fils au front. Dans une famille de connaissance, on m'a montré des lettres écrites par le fils de la maison, âgé de 24 ans; il était depuis des semaines au Mort-Homme avec sa batterie; naturellement en France comme partout on désire la fin de cette lutte effroyable, mais non pas au prix de faiblesses. On se sait en bonne compagnie dans cette guerre avec l'Allemagne contre lequel on constate dans toutes les couches du peuple une haine qui permet à la nation de supporter stoïquement toutes les douleurs." Pour le correspondant du journal de Bâle, une chose est certaine: la guerre crée une nouvelle France; mieux, cette nouvelle France existe déjà; la résistance devant Verdun le prouve et il rapporte ce que lui disait en août 1914 un vétéran de la guerre de 1870: "Nous ne pouvons pas croire à tout ce que nous avons subi de la part de l'Allemagne depuis 40 ans, uniquement par amour de la paix."

Le voyageur signale, plus loin, quel rôle capital joue la femme française dans ces temps difficiles: "Son éducation, son activité, provoquent l'admiration de tous ceux qui la voient à l'œuvre, notamment des Anglo-Saxons. A Paris, il y a de nombreuses maisons de commerce dans lesquelles la femme a pris résolument la direction des affaires, le mari étant mobilisé. Si le pays donne au voyageur la même impression qu'en temps de paix, on le doit à l'énergie, à la vaillance de la femme française; ne ferait-on pas mieux de juger son caractère d'après ces faits plutôt que d'après la description de certains écrivains?"

De l'héroïsme au front, dans le combat; de l'héroïsme dans le travail; à l'arrière, tout est le spectacle de la France; les Polus; le savant; c'est pourquoi ils sont prêts à sacrifier leur vie pour une pareille patrie."

Et le ton de l'article reste assez élogieux jusqu'à la fin. Souhaitons qu'il soit lu en Allemagne, où le peuple s'est fait trop longtemps une opinion d'après les mensonges de la fameuse agence Wolff.

J. R.

LA NOUVELLE GARE DU PACIFIQUE A QUEBEC

Elle sera inaugurée aujourd'hui en présence du maire Lavigne et du gouverneur Sir Evariste Leblanc.

Le Pacifique Canadien inaugurera cet après-midi la nouvelle gare qu'il a fait construire dans la vieille capitale et cette inauguration donnera lieu à une cérémonie fort imposante, à laquelle prendront part les autorités de la ville et du gouvernement, ainsi qu'un grand nombre d'invités. L'imposant défilé devant l'hôtel de ville, sait que la France est loin d'être au bout de ses ressources. De nombreux braves se promènent, portant fièrement la médaille militaire, la croix de guerre ou la Légion d'honneur; ce qu'a fait l'armée française dans cette guerre, notamment sous Verdun, prouve combien il était absurde de croire que si les Français

La cérémonie aura lieu à trois heures: Son Excellence le gouverneur, Sir Evariste Leblanc, y assistera ainsi que Sir Lomer Gouin, le maire Lavigne de Québec et son conseil.

Voici maintenant une description de la nouvelle gare:

La nouvelle gare Union dont le Pacifique Canadien vient de terminer la construction dans la vieille capitale, est un édifice imposant et des plus modernes, tout à fait digne de la ville de Québec. Erigée exactement au nord de la vieille gare du Palais, au coin des rues Saint-Paul et Henderson, celle-ci a transformé complètement cette partie de la ville et en faire un coin attrayant qui contribuera pour beaucoup à donner au visiteur une favorable impression à son arrivée dans la cité de Champlain. En face de l'entrée principale, on va démolir l'ancienne gare pour faire place à un large parterre de 350 par 250 pieds, qui sera flanqué de trottoirs conduisant des rues Saint-Paul et Henderson à l'édifice lui-même. On plantera le long de ces avenues des peupliers de Lombardie qui ajouteront encore à l'apparence générale. La construction nouvelle est une adaptation moderne des châteaux français de la Loire; on a choisi ce style de préférence, pour satisfaire aux aspirations de l'ancienne cité l'une des plus vieilles du continent. Cette architecture s'harmonise d'ailleurs admirablement bien avec d'autres édifices de Québec et aide à con-

server le caractère français à la ville les plans ont été dressés par M. H. E. Pringle, architecte de Montréal.

La gare consiste en un bloc central flanqué de deux ailes, dont l'une où se trouve la rotonde, a 142 par 65 pieds de dimensions, s'étendant le long de la rue Henderson et l'autre dans laquelle se trouvent les salles des malles et des bagages, a 130 par 44 pieds. La partie centrale a 142 par 65 de dimensions.

L'édifice a été construit en granit d'Argenteuil, en pierre de Deschambault et en brique de citadelle, tandis que les hauts toits pointus sont recouverts en cuivre. Au-dessus de l'entrée principale, large de 24 pieds qui donne sur la rue Saint-Paul, on a placé une large fenêtre divisée en sept sections dans lesquelles apparaissent sept des noms les plus historiques de Québec; ce sont: Montmagny, gouverneur de la Nouvelle-France de 1636 à 1647; de Tracy, vice-roi du Canada en 1665, Beaucharnois, gouverneur de la Nouvelle-France de 1724 à 1747; M. de La Roche, gouverneur de la Nouvelle-France de 1759; Frontenac, le plus fameux gouverneur de la Nouvelle-France et Talon, le premier intendant de la colonie, de 1665 à 1672.

La façade principale de la gare est surmontée d'une tour centrale et de tourelles à la base desquelles sont placés divers écussons. Au-dessus de l'horloge de huit pieds de diamètre qu'on a installée sur le toit, figurent les armes de la ville de Québec.

On entrant dans la gare, on se trouve d'abord dans un grand vestibule large de 45 pieds, long de 65 pieds et haut de 60 pieds, tout de brique et de tuile faïencée. Cet appartement est abondamment éclairé au moyen de lumières électriques placées au plafond; la lumière centrale, recouverte de vitraux plombés, maintient une carte du Dominion sur laquelle on peut voir les nombreuses lignes du Pacifique Canadien marquées en couleurs distinctes. Le plafond du dôme, construit en tuile faïencée, est magnifiquement

COTAGE en BOIS à AHUNTSIC
RUE ST-CLAIR—10 Appartements
12800 Pieds de Terrain
Beaux Arbres—Grand Jardin
\$7000
TEL. MAIN 7076 J. B. PELOQUIN 68 ST-JACQUES

FUMEZ LE TABAC CANADIEN
HEROS
Il est très bon et ne laisse pas de mauvaises odeurs.
Contre mandat-poste de 75 sous nous en expédions une livre.
La St-Jacques, Québec, P. Q., 100, St-Jacques, St-Jacques, C. Montclair, Qué.

MAISONS D'EDUCATION
ECOLE DES HAUTES ETUDES COMMERCIALES DE MONTREAL
Affiliée à l'Université Laval
Prépare à toutes les carrières du commerce, de l'industrie et de la finance.
Cours réguliers de trois années délivrant le diplôme de "LICENCE EN SCIENCES COMMERCIALES".
Cours spéciaux de Comptabilité, Pratique des Affaires, Assurances, Banque, Expertises, Comptables, etc., préparant à la "LICENCE EN SCIENCES COMMERCIALES".
LES EXAMENS D'ADMISSION COMMENCENT LE QUATRE SEPTEMBRE A 8.30 A.M.
SONT ADMIS SANS EXAMEN EN PREMIERE ANNEE: Les Bacheliers en Sciences, en Lettres, en Arts, et les diplômés de certaines Académies d'enseignement.
Une ANNEE PREPARATOIRE permet à ceux qui ne sont pas dans ces conditions de satisfaire à l'examen d'admission en première année.
Pour tous renseignements, prospectus, inscriptions, etc., s'adresser à:
L'ECOLE DES HAUTES ETUDES COMMERCIALES
500 AVENUE VIGIER — MONTREAL.

COLLEGE BOURCET, RICAUD, P. Q.
Cours classique, cours commercial, anglais. Enseignement primaire français et anglais.
On enseigne du français, chaque jour pendant une heure, aux élèves du cours commercial.
Reentrée des élèves le 5 de septembre.
100-105-106-107-108-109-110-111-112-113-114-115-116-117-118-119-120-121-122-123-124-125-126-127-128-129-130-131-132-133-134-135-136-137-138-139-140-141-142-143-144-145-146-147-148-149-150-151-152-153-154-155-156-157-158-159-160-161-162-163-164-165-166-167-168-169-170-171-172-173-174-175-176-177-178-179-180-181-182-183-184-185-186-187-188-189-190-191-192-193-194-195-196-197-198-199-200-201-202-203-204-205-206-207-208-209-210-211-212-213-214-215-216-217-218-219-220-221-222-223-224-225-226-227-228-229-230-231-232-233-234-235-236-237-238-239-240-241-242-243-244-245-246-247-248-249-250-251-252-253-254-255-256-257-258-259-260-261-262-263-264-265-266-267-268-269-270-271-272-273-274-275-276-277-278-279-280-281-282-283-284-285-286-287-288-289-290-291-292-293-294-295-296-297-298-299-300-301-302-303-304-305-306-307-308-309-310-311-312-313-314-315-316-317-318-319-320-321-322-323-324-325-326-327-328-329-330-331-332-333-334-335-336-337-338-339-340-341-342-343-344-345-346-347-348-349-350-351-352-353-354-355-356-357-358-359-360-361-362-363-364-365-366-367-368-369-370-371-372-373-374-375-376-377-378-379-380-381-382-383-384-385-386-387-388-389-390-391-392-393-394-395-396-397-398-399-400-401-402-403-404-405-406-407-408-409-410-411-412-413-414-415-416-417-418-419-420-421-422-423-424-425-426-427-428-429-430-431-432-433-434-435-436-437-438-439-440-441-442-443-444-445-446-447-448-449-450-451-452-453-454-455-456-457-458-459-460-461-462-463-464-465-466-467-468-469-470-471-472-473-474-475-476-477-478-479-480-481-482-483-484-485-486-487-488-489-490-491-492-493-494-495-496-497-498-499-500-501-502-503-504-505-506-507-508-509-510-511-512-513-514-515-516-517-518-519-520-521-522-523-524-525-526-527-528-529-530-531-532-533-534-535-536-537-538-539-540-541-542-543-544-545-546-547-548-549-550-551-552-553-554-555-556-557-558-559-560-561-562-563-564-565-566-567-568-569-570-571-572-573-574-575-576-577-578-579-580-581-582-583-584-585-586-587-588-589-590-591-592-593-594-595-596-597-598-599-600-601-602-603-604-605-606-607-608-609-610-611-612-613-614-615-616-617-618-619-620-621-622-623-624-625-626-627-628-629-630-631-632-633-634-635-636-637-638-639-640-641-642-643-644-645-646-647-648-649-650-651-652-653-654-655-656-657-658-659-660-661-662-663-664-665-666-667-668-669-670-671-672-673-674-675-676-677-678-679-680-681-682-683-684-685-686-687-688-689-690-691-692-693-694-695-696-697-698-699-700-701-702-703-704-705-706-707-708-709-710-711-712-713-714-715-716-717-718-719-720-721-722-723-724-725-726-727-728-729-730-731-732-733-734-735-736-737-738-739-740-741-742-743-744-745-746-747-748-749-750-751-752-753-754-755-756-757-758-759-760-761-762-763-764-765-766-767-768-769-770-771-772-773-774-775-776-777-778-779-780-781-782-783-784-785-786-787-788-789-790-791-792-793-794-795-796-797-798-799-800-801-802-803-804-805-806-807-808-809-810-811-812-813-814-815-816-817-818-819-820-821-822-823-824-825-826-827-828-829-830-831-832-833-834-835-836-837-838-839-840-841-842-843-844-845-846-847-848-849-850-851-852-853-854-855-856-857-858-859-860-861-862-863-864-865-866-867-868-869-870-871-872-873-874-875-876-877-878-879-880-881-882-883-884-885-886-887-888-889-890-891-892-893-894-895-896-897-898-899-900-901-902-903-904-905-906-907-908-909-910-911-912-913-914-915-916-917-918-919-920-921-922-923-924-925-926-927-928-929-930-931-932-933-934-935-936-937-938-939-940-941-942-943-944-945-946-947-948-949-950-951-952-953-954-955-956-957-958-959-960-961-962-963-964-965-966-967-968-969-970-971-972-973-974-975-976-977-978-979-980-981-982-983-984-985-986-987-988-989-990-991-992-993-994-995-996-997-998-999-1000-1001-1002-1003-1004-1005-1006-1007-1008-1009-1010-1011-1012-1013-1014-1015-1016-1017-1018-1019-1020-1021-1022-1023-1024-1025-1026-1027-1028-1029-1030-1031-1032-1033-1034-1035-1036-1037-1038-1

Montréal, jeudi 10 août 1916.

**UNE OEUVRE DE SECOURS NATIONAL ET UNE
EXCELLENTE PUBLICITE**

Nous félicitons donc chaleureusement Sir Lomer Gouin, l'honorable M. Hearst, Sir George E. Foster et l'Association des Marchands de bois, d'avoir accordé leur concours à M. le sénateur Dandurand, et au groupe de Montréal du comité France-Amérique, sous les auspices duquel se fait, en France, l'exposition actuelle et se fera la distribution subséquente.

**IL FAUDRAIT METTRE LA SOUSCRIPTION A LA PORTEE
DE TOUT LE MONDE**

Il faudrait pour cela deux choses : d'abord l'émission en coupures de faible montant, puis des facilités de souscription qui, évidemment, donneraient plus de travail aux fonctionnaires du trésor, mais se préteraient mieux aux souscriptions individuelles. Pouvons-nous espérer que Sir Thomas White y songera ?

L'IMPASSE OU LORD LANSDOWNE A MIS MM. ASQUITH ET LLOYD-GEORGE.

valièrement, aussi superficiellement, et avec autant de dogmatisme faux que l'a fait M. Bourassa, dans un récent article intitulé: "La lutte de l'Irlande."

M. Bourassa y juge "ex cathedra", et y condamne impitoyablement, avec le même luxe d'épithètes et de qualifications méprisantes dont il a l'habitude, les nationalistes irlandais, après la paix.

Vues animées

La grande offensive

LES FRAIS DE L'ENQUETE ?

Si l'affaire avait été conduite dans une cour ordinaire, c'eût été MM. G. W. Kyle et F. B. Carvell qui en eussent soldé les frais, à titre de requérants évincés, mais cette question n'est pas du ressort d'une commission royale.

D'UNE ENERGIE REMARQUABLE
DANS LA SOUFFRANCE.

Toute femme souffrante ou faible peut recouvrer promptement la santé de la simple manière suivante : En donnant au système la nutrition qui vient d'un sang riche et rouge. Un changement pour le mieux sui-

Un des meilleurs effets de Ferrozone est de vous faire manger beaucoup et bien digérer. Avec un bon appétit, un sommeil réparateur, des nerfs solides et beaucoup de sang nutritif, vous trouverez sûrement

LA RETRAITE PASTORALE

Le prédicateur en sera le R. P. Gauthier, eudiste.

La compagnie Marconi fonde à Montréal une école de télégraphie sans fil, la première du genre en Canada. — M. D. P. R. Coats opérateur expérimenté, est le premier professeur.

volts fourni par la chambre des machines. On emploie des moteurs dits générateurs pour reproduire directement ce courant qui est ensuite transmis à la cabine du télégraphe.

L'un des points importants sur le

De toute façon, l'émoi causé dans la métropole par l'apparition de ces faux billets de \$5 est intense: tout le monde voit sur la quai-ve et nous sommes en train de faire le tour du monde aller soumettre nos oeil plus expérimenté de son patron, un billet de banque qu'un client venait de donner en paiement: le patron l'avait déjà vu dans le bureau.

se faire dans des conditions satisfaisantes. Elle a été de \$102,000 dans le cours du mois de juillet, soit

Un buandier est arrêté pour avoir fraudé la compagnie Montreal Light Heat & power.

LE VOLEUR ETAIT PRES DE SON

Le notaire Chs. Archambault reçoit la visite de deux cambrioleurs, mais il les met en fuite.

La police déploierait en vain toute son activité qu'elle ne parviendrait pas à protéger la demeure des paisibles citoyens contre l'incursion de ces malfrants et inopiniés vis-

M. le notaire Chas. Archambault, qui demeure 769 avenue Mont-Royal, était une des dernières victimes des cambrioleurs. Au cours de la nuit de mercredi à jeudi entre 2.30 et 3 heures, deux hommes réussirent à pénétrer chez lui en passant par

Consultez-moi
TEL. MAIN 686
J. A. LANGLOIS
OPTICIEN ET OPTOMETRISTE
de la Province de Québec et de l'Etat
de New-York
Examen Scientifique de la vue avec
Instruments Modernes
58 Rue St-Jacques, Montréal
"Le Salon de 'La Bravée'"

CONSULTATIONS GRATUITES
HOMMES **FEMMES**
 11-12 a.m. 3-4 p.m.
 8- 9 p.m.
 Consultations par correspondances
 et à domicile. (Tél. Est 6919) **86-n**

CARTES D'AFFAIRES

**ENTREPRENEURS
GENERAUX**
J. M. GRATTON, LIMITEE, Entrepreneurs Généraux, Ateliers : 82, 84, 86 Avenue Mercier, Téléphone Est. 1502.

COMPTABLES, LIQUIDATEURS
ALEX. DESMARTEAU, 60 N.-Dame-St.
BANQUES

BANQUE D'HOCHELAGA, 95 St-Jacques.
BANQUE IMPERIALE, 284 St-Jacques.

BANQUES D'EPARGNE
LA BANQUE D'EPARGNE DE LA CITE ET DU DISTRICT DE MONTREAL, 200 St-Jacques.

REAL, Bureau cher, 176 rue Mt.
Jacques et quatorze succursales à
Montréal.

PAPETERIE
JOSEPH FORTIER, 210 Notre-Dame-
Ouest.

PANQUIER

BANQUERS
GARAND, TERROUX & CIE., agents
de change, No 48 Notre-Dame-Ouest,
près Place d'Armeu.

VALISES
J. E. FOURNIER, 9 Notre-Dame-Ouest,
3 magasins.

FONDERIE(ETNA)
BEAUPRE & FILS, 597 St-Paul.

BREVETS D'INVENTION
MARION & MARION, 364 rue Univer-
sité, angle de la rue Ste-Catherine.
Tél. 4-47-25, 4-57-55

**ASSURANCE CONTRE
L'INCENDIE**
CIE WESTERN - INCENDIE ET MARINE - R. BICKERDIKE, gérant.
61 rue St-Pierre.

FOURNAISE A EAU CHAUDE
BEAUPRE & FILS, 597 St-Paul, Tél.
Main 2434.

ARCHITECTES
L. R. MONTBRIAND, A.A.P.Q., 230
St-André, Tél. Main 1709.

FLEURS NATURELLES ET ARTIFICIELLES
CHS. DE LORIMIER, 250 St-Denis.
Tél. Bell Est 1584. (En face du Jardin de l'Enfance)

SOUSSIONS POUR PONT EN FER

sur la rivière aux Hurons, dans le chemin vis-à-vis de l'Église de la paroisse de St-Jean-Baptiste, comté de Rouville, P. Q., suivant les plans et devis préparés à cette fin, et déposés au bureau du conseil de la paroisse de St-Jean-Baptiste de Rouville, où l'on pourra en prendre communication, pourront être produites, pas plus tard que le 4. sep-

Tout soumissionnaire devra en même temps faire connaître le nom de la caution qu'il fournirait pour la garantie de l'exécution des travaux et des travaux de réfection.

J. O. BELLEMARE, M. D.
Secrétaire-Trésorier.
C. M. St-J-Bte, Ctlé. Rouville
109-15

AVIS AUX MEDECINS

MM. les Médecins pourront s'assurer l'assistance toujours si appréciable d'une garde-malade diplômée en

Adresse d'une autre maison d'accueil ou
s'adressant à l'Association des Gar-
çons Malades de Ville-Marie, 773 St-
Denis. Tel. Ext 3446, aux conditions
suivantes :

Assistance en obstétri-	
que.....	\$1.06 et plus

Ventes subséquentes.	35c	"
Assistance à une opération.	\$1.00	"
21c.	35c	"
Assessment de chirurgien		

LE RAPPORT OFFICIEL DE L'ELECTION GENERALE TENUE LE 22 MAI

M. L. P. GEOFFRION, GREFFIER DE LA COURONNE EN CHANCELLERIE, VIENT DE PUBLIER CE RAPPORT QUI EST TRES INTERESSANT.

Il est démontré que le parti libéral a recueilli 263,693 votes, le parti conservateur 91,367 et les indépendants 1,832.

Nous venons de recevoir du greffier en Chancellerie de la Province de Québec, M. L. P. Geoffrion, le rapport sur l'élection générale du 22 mai dernier, qui s'est terminée comme on le sait par une éclatante victoire du gouvernement de Sir Louis Gouin.

M. Geoffrion mérite assurément toutes nos félicitations pour la diligence qu'il a mise à faire ce rapport et à le communiquer au public.

L'élection générale du 22 mai est encore présente à la mémoire de tous nos lecteurs. Qui ne se rappelle cette lutte mémorable qui a vu l'annexion du territoire dans notre province?

La treizième législature de la province fut dissoute le 14 avril et les brefs ordonnant l'élection pour le 22 mai furent émis le lendemain. La loi sur l'élection générale fut votée le 5 mai à Charlevoix-et-Saguenay et le 12 juin aux îles de la Madeleine. Dans Gaspé, le scrutin eut lieu le 31 mai.

Le 16 mai vingt-six députés furent élus par acclamation. Il en restait cinquante-cinq à élire au scrutin.

Le pourcentage du vote dans la province a été de 62 pour cent du nombre des inscrits. C'est dans les circonscriptions de l'île de Montréal et de l'île Jésus qu'il a été le moins considérable, 41 pour cent; ailleurs, il était de 71 à 72.

Vingt-deux candidats ont perdu leur dépôt dans cette élection.

Voici ce que dit le greffier en chancellerie au sujet des listes électorales et de la votation:

"Les listes en vigueur lors de la dernière élection générale avaient été dressées en 1915. Elles portaient 486,136 noms, soit 6,615 de plus que celles qui avaient été préparées en 1911 et qui servaient à l'élection générale de 1912. Cette augmentation n'est pas considérable; mais il faut tenir compte du fait que de notre loi du suffrage a été profondément modifiée depuis 1911. En effet, avant 1912, une personne pouvait se faire inscrire sur la liste de tout arrondissement où elle avait la qualité d'électeur, tandis que, depuis, elle ne doit être portée que sur la liste de l'arrondissement où elle a son domicile; et c'est pourquoi les inscriptions, qui, sous le système de 1911, étaient en moyenne de 239 par 1000 de la population, n'étaient plus en 1915 que de 213. C'est là une diminution de 11 pour cent, et ce bien que des lois de 1912 et de 1915 aient, à proprement parler, étendu le droit de suffrage à tous les mâles domiciliés en notre province qui sont majeurs et sujets britanniques. L'effet de cette modification de notre loi de suffrage s'est fait sentir surtout dans les vieux centres ruraux et dans les quartiers commerciaux. Ainsi, de 1911 à 1915, le nombre des inscriptions a diminué de 22 pour cent dans Montréal-Sainte-Anne, de 28 pour cent dans Montréal-Saint-Jacques, de 30 pour cent dans Montréal-Saint-Georges et de 43 pour cent dans Montréal-Saint-Laurent; dans le quartier Centre de la ville de Montréal, il est tombé de 950 à 86, et dans le quartier Ouest, de 1519 à 47. Il n'y a pas de doute que dressées suivant l'ancien système, les listes de 1915 auraient contenu 55,000 noms de plus.

Lors de la dernière élection générale, la province était divisée en 3,606 arrondissements de votation, soit 478 de plus qu'en 1912, et le nombre d'électeurs inscrits était, en moyenne, de 134 par arrondissement, soit 20 de moins qu'en 1912. Il n'est pas besoin d'examiner bien long-

L'HON. M. BELCOURT PRONONCE UN BEAU DISCOURS A L'ELYSEE

Le "Petit Parisien" parle avec grands éloges du discours prononcé par un des représentants canadiens en réponse à la bienvenue du président Poincaré, au nom des délégués des Dominions britanniques.

Le courrier de France nous apporte le compte rendu de la réception par le Président de la République Française des délégués des Dominions Britanniques à Paris, à l'Élysée, que nous sommes heureux de reproduire. On nous informe aussi que le discours fait en cette circonstance par notre compatriote, M. le Sénateur Belcourt, a été fort admiré et lui a valu de chaleureux compliments du Président et des hommes distingués de France et d'Angleterre qui l'ont entendu.

Voici d'ailleurs ce qu'écrivait à ce sujet le "Petit Parisien", en date du 19 juillet 1916:

"La délégation des sénateurs et députés, membres de tous les Parlements des colonies et Dominions Britanniques, dont nous avons signalé la venue à Paris s'est rendue, hier matin, à onze heures à l'Élysée, où elle a été présentée au Président de la République par M. Franklin-Bouillon et les membres du comité français d'action parlementaire. Le chef de l'État a souhaité la bienvenue à nos hôtes dans les termes suivants:

Messieurs,

C'est avec reconnaissance et avec joie que la France reçoit aujourd'hui tant d'hommes éminents, venus de tous les points du monde pour apporter aux Parisiens leurs vœux fraternels.

Vous présentez à Paris une nouvelle et importante étape de la vie de votre Empire britannique et la France parcourt en ce moment cette étape.

Ensemble, nous nous efforçons vers la victoire du droit et de la liberté; ensemble, nous marchons, d'un pas sûr, à l'avant d'une union étroite et de féconde collaboration.

Avant la guerre, nous nous étions déjà rapprochés dans une même pensée et nos peuples avaient heureusement appris à se connaître et à s'estimer.

Mais, en affrontant les mêmes périls, en cueillant les mêmes lauriers, en versant le meilleur de leur sang pour une même cause sacrée, nos vaillantes armées ont noué entre nos nations des liens plus intimes encore, que rien désormais ne saurait briser.

Je vous remercie de nous offrir un nouveau témoignage de cette indissoluble amitié.

C'est pas seulement la métropole britannique, ce sont aussi les colonies et les Dominions qui ont contribué à la victoire. Ils ont fait preuve d'un courage et d'une dévouement qui ont été pour nous une source d'inspiration et de confiance.

Ensemble, nous nous efforçons de faire de ce monde un monde meilleur, plus juste, plus fraternel, plus libre, plus heureux.

Mais vous ne vous êtes pas contentés de vous grouper autour d'elle comme une grande famille, vous avez voulu défendre le foyer domestique; vous avez témoigné aux alliés

CE QU'IL FAUT PENSER DES ELOGES DE LA PRESSE ANGLAISE A NOTRE SIR SAM HUGHES

L'hon. M. Chs. Marcl nous dit qu'il ne faut pas prendre trop au sérieux ce qui s'écrit en Angleterre de notre grand général.

La presse tory ne manque jamais une occasion de rapporter ce qui s'écrit et se dit en Angleterre de notre Sir Sam Hughes. Or, hier, l'hon. M. Chs. Marcl, dans sa lettre au "Herald", nous dit ce qu'il faut penser des éloges dont on accable notre général.

Les dépêches de la Presse Associée Canadienne montrent qu'on a commencé en Angleterre une active campagne dans le but de dissiper, si possible, les ombres qui pourraient obscurcir le nom de Sir Sam. A la suite de l'enquête sur le comité des obus, il est oisif de dire qu'il existe en Angleterre un profond sentiment de gratitude à l'égard du Canada pour ce qu'il a fait pour l'Empire. Un tel sentiment n'est que naturel. Il est tout à fait dans l'ordre, aussi, qu'on salue toute occasion de faire connaître l'existence de ce sentiment. Ceux qui en recueillent les bénéfices, actuellement, sont Sir Robert Borden, Sir George E. Foster, Sir George Perley, et, puis, notre Sir Sam. Ils n'ont pas tardé à en tirer profit, et la presse tory ne laissera pas échapper une si belle opportunité de tourner ce sentiment à l'avantage du parti tory.

Il ne faut cependant pas s'y tromper; c'est vers le peuple canadien tout entier et non vers un parti qui a cherché depuis le commencement à faire du capital politique

avec la guerre, que se dirige le sentiment de reconnaissance du peuple anglais. A part les éloges et les panégyriques qu'on a faits de Sir Sam, lesquels sont toujours faciles à produire au moyen d'habiles agents de presse, il y a en outre certain avis sensé relativement à l'entrée de la politique dans les nominations.

Quoiqu'on ait dénoncé les favoritismes en Angleterre comme dans le reste du monde, il est douteux que les choses y soient conduites de façon aussi mesquine qu'en Canada. Le gouvernement de coalition a donné à tous les partis leur juste part. Le parti libéral anglais a envisagé la situation à un point de vue plus large, ce qui est d'ailleurs naturel, que ne l'a pas fait le parti tory en Canada, et pour cause.

Pour montrer jusqu'à quel point est poussée cette campagne de la presse à l'effet de glorifier le ministre de la guerre, on rapporte l'offre d'un dîner fait à celui-ci par le maire et les conseillers de la propre ville de la propre ville de M. Carvell. C'est là une tentative pour démontrer que les libéraux sont tous devenus des admirateurs de Sir Sam.

Mais le peuple canadien est mieux informé que cela. Il ne perdra pas de vue la vraie nature des choses, qu'elle existe réellement en Canada.

VICHY CELESTINS

(PROPRIÉTÉ DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE)

L'Eau Naturelle Alcaline du Monde!

Acide urique, Goutte, Dyspepsie, Diabète.

Consultez votre Médecin

Pas véritable sans

CELESTINS

THE ARBOUR HOTEL COMPANY LIMITED

Liqueurs et cigares de choix

Repas réguliers à 35c.

187 BOULEVARD ST-LAURENT

COMMISSION DE PLACEMENT DES SOLDATS

Province de Québec

Chambres 64 et 65 Edifice Dandurand, 204 rue St-Jacques Est, Tel. Est 3905

LES PATRONS

de tous métiers, les municipalités et les gouvernements voudront bien écrire au téléphone quand ils ont besoin d'hommes pour gros travaux et travaux légers. Nous leur enverrons les meilleurs patrons ou des soldats.

95-m-j-s-n-D

NAISSANCE

DESSAULTS — Mardi le 8 août, à Westmount, 4684 Avenue Westmount, un fils à M. et Mme C. Desautels.

109-1-D

FELICITATIONS AU COCHER DESPRAS

On a si souvent décrié nos cochers de place qu'il est difficile de signaler au public ceux qui accomplissent des actes d'honnêteté.

Hier soir, le cocher Louis Despras, licence 726, demeurant 568 rue Joliette, prenait des voyageurs à l'arrivée du steamer "Rapid Queen."

Rendu à l'hôtel où devaient descendre ses clients, il se trouva qu'un valise mise dans la voiture, n'appartenait pas aux passagers pris par Despras; celui-ci s'en vint au poste central, faire la déclaration requise dans ces cas.

La personne à qui la valise manquait pourra donc s'adresser à cet honnête jéhu pour rentrer en possession de son bien.

BEAU CONCERT A ST-VINCENT DE PAUL

St-Vincent de Paul, 9. — Samedi prochain, le 12, aura lieu ici dans la salle du collège Laval, à 8 hrs p.m., un concert organisé par les dames du village au profit d'une bonne oeuvre.

Les organisatrices de cette petite fête paroissiale comptent sur la présence de leurs amis et des amateurs de belle musique. Voici le programme: 1.—Orchestre, sous la direction de M. Adonai Champagne; 2.—La Coupe du Roi de Thulé, Louis Gallet; M. Honoré Vaillancourt; 3.—Valse op. 34 No 1, Moszkowski; 4.—Mlle Germaine Malépart; 4.—Récitation, La Bénédiction, Frs. Coppée; M. Henri Tosti; 5.—Chant, Nino, Paolo Tosti; 6.—Mlle Germaine Malépart; 7.—Violoncelle, M. Emile Clouet; 8.—Récitation, Pierrot et Pierrette, S. Robillot; Mlle Germaine Malépart; 9.—Violon, Sielienne et Rigaudon, Francœur-Kreiser; Mlle Renée D'Amour; 9.—Chant, le Cor, Fléger; M. Honoré Vaillancourt; 10.—Piano, prélude, Rachmaninoff; Mlle Germaine Malépart; 11.—Chœur, La Cigale et la Fourmi, W. Moreau, sous la direction de M. Edgar Lambert; 12.—Orchestre; 13.—O Canada!

Accompagneront au piano: Mlles F. D'Amour, E. Bisson, G. Malépart, C. Bisson.

ON LE TROUVE BIGNANT DANS UNE MARE DE SANG

L'ambulance de l'hôpital Notre-Dame a été appelée au coin des rues Hôtel de Ville et de la Vierge, hier soir, pour recueillir un homme qui baignait dans une mare de sang.

Transporté à l'hôpital le blessé a donné son nom, Francis Leblanc, âgé de 48 ans, et disant demeurer au No 246 de la 4ème Avenue à Viauville.

Selon les dires du blessé, il aurait été assailli par des inconnus, n'importe où, et la blessure à la tête a causé une forte hémorragie ce qui a obligé les médecins à garder Leblanc dans le service.

La police ayant été informée de l'agression dont Leblanc se dit la victime, a commencé des recherches.

MONTREAL-NORD

Vendredi soir, au terminus du tramway, l'association des citoyens tiendra une grande assemblée dont le but est de discuter l'attitude du conseil au sujet du règlement d'emprunt de \$250,000, sur lequel les contribuables seront appelés à voter au commencement de la semaine prochaine.

Parmi les principaux orateurs, M. Charles A. Wilson, député du comté, adressera la parole. Un tramway spécial sera mis à la disposition des contribuables par le Comité des Citoyens. Ce tramway partira du tunnel de la rue St-Denis à 8 heures précises pour revenir après l'assemblée. Tous les contribuables résidant à Montréal sont invités à venir se renseigner avant de donner leur vote.

CES FAUX BILLETS DE BANQUE SONT DE LA SERIE "D"

Les détectives travaillent ferme pour mettre la main sur celui qui met ces billets en circulation.

La demande que nous adressons aux abonnés de donner les numéros des faux billets de banque en circulation, est chose impossible: il s'en trouve aux mains de la police de plusieurs milliers; cependant chose digne de remarque, ils portent tous la lettre de série D. Que les gens se basent sur la série D et sur la quantité du papier, qui est chose facile.

D'après les agissements de l'individu qui fait circuler les faux billets, il paraît certain qu'il a tenté de faire passer le billet avec connaissance de cause.

D'après les rapports reçus à la sûreté, voici le signalement de l'individu qui met en circulation des billets contrefaits de \$5.00 de la Banque de Montréal.

Agé d'environ 27 à 28 ans, 5 pieds 8 pouces, de taille grosse, visage rouge, figure ronde, petite moustache, porteur habituel, pas de gilet (veste), chapeau de paille (sailor), parle français, baragouine l'anglais.

Ernest Varin, qui fut arrêté pour avoir été trouvé en possession de faux billets, a comparu devant le juge Bazin, hier matin. Il a avoué sa culpabilité et a dit au juge qu'il avait trouvé ces billets dans une cour et avait essayé de les mettre en circulation.

Il subira son examen volontaire aujourd'hui.

POURVOIR A L'EDUCATION DES FILS DE NOS SOLDATS

Telle est l'heureuse initiative que vient de prendre un groupe important de nos concitoyens.

MM. C. N. Armstrong, président, et F. E. Cane, secrétaire des Royal Agricultural Schools viennent de nous faire part du projet de cette institution qui a ses bureaux au No 103 Saint-François-Xavier.

Par la voie de ce journal, ils désirent porter à la connaissance du public quelques détails relatifs à l'oeuvre qu'ils entreprennent, croyant que les appels de la classe en préparation seront entendus et que des secours suffisants seront prochains, pour étendre largement la portée de l'oeuvre.

Les directeurs se proposent de pourvoir à l'éducation agricole des fils des soldats tués, et de leur faire apprendre un métier, afin de les préparer à diriger une ferme, lorsqu'ils seront assez âgés pour subvenir à leurs propres besoins.

Les garçons de douze ans ou plus seront admis et l'enseignement sera gratuit. Un métier sera enseigné à tous les garçons, aussi bien que l'agriculture, l'horticulture, le jardinage, etc.

Tous les hommes employés, en rapport avec les écoles et les fermes, seront, autant que possible, des soldats revenus du front.

Les directeurs ont acheté une grande ferme dans le canton de Howard, comté d'Argenteuil, dans une des plus belles parties des Laurentides, la propriété étant située de quatre à sept milles au sud de Ste-Agathe. La propriété comprend 1718 acres de terre en franc-fief et 1750 acres louées du gouvernement du Québec. La grande partie des terres en franc-fief est convenable à l'agriculture, soit comme terre labourable ou à la culture des fruits; il y a aussi une quantité de bois de construction.

Un grand moulin à scie en pierre, une bâtisse convenable pour manufature et un grand nombre de logements et autres bâtisses sont construits sur la propriété, avant été érigés par le propriétaire primitif, qui développait la propriété comme ferme modèle. Quelques-unes de ces bâtisses peuvent être utilisées temporairement pour les commodités d'un certain nombre d'hommes, de garçons et autres personnes employées par les écoles.

Des dépenses considérables devront cependant être faites pour les bâtisses permanentes et pour les préparations nécessaires pour le fonctionnement des écoles et l'échelle sur laquelle elles seront faites dépendra du support que le public jugera à propos de donner.

Un aperçu de l'oeuvre a été soumis à la commission des hôpitaux militaires et au Fonds Patriotique Canadien, ainsi qu'à des hommes qui prennent une part active aux oeuvres militaires et de secours; tous recommandent cette oeuvre.

Ces écoles furent incorporées par charte spéciale de la Législature de Québec. La charte exige un bureau de gouverneurs d'au moins sept personnes, qui devront faire une inspection générale et administrer les écoles; toutes les lois et règlements en rapport avec elles devront être approuvés par eux avant d'être mis en force.

Un certain nombre de membres du clergé et d'hommes de profession et d'affaires ont été nommés gouverneurs et on s'attend à en ajouter plusieurs autres à la liste, quand le but des écoles sera un fait connu.

Il est vrai qu'il y a déjà des demandes sans nombre à la sympathie et aux secours du public, mais cet appel à des vœux spéciaux et à l'être connu, depuis plusieurs années, ce qui deviennent les appels d'aujourd'hui, comme ceux de demain, qui grandissent sans les soins et les conseils d'un père. Il nous est demandé, et avec raison, d'assister en plaçant sur la terre nos compatriotes d'outre-mer, aussi bien que nos propres hommes qui sont assez heureux pour revenir du champ de bataille, mais encore plus si nous pouvons aux fils de ceux qui se sont donnés pour le Canada.

FUGITIF DE WASHINGTON QUI EST PRIS A MONTREAL

Un beau coup de filet à l'actif des agents Lepage et Gorman.

Les détectives Lepage et Gorman du bureau de la Sûreté, ont mis encore à leur actif, une bonne prise; c'est celle d'un nommé Morse Bernstein, américain, recherché par les autorités de Washington sur une accusation de fraude.

Lepage et Gorman ne possédaient du fugitif des autorités américaines qu'un simple signalement que leur transmittait le chef Charpentier,

Avec ce maigre bagage, ils ont réussi tout de même à mettre le grappin dessus leur homme, en pleine rue au moment où il se doutait le moins du monde du sort qui lui était réservé par les détectives.

Washington a été immédiatement notifié de l'arrestation de Morse Bernstein et le chef Charpentier a félicité ses deux agents pour leur bon travail.

NOS DENTS

Sont très belles, naturelles, garanties.

INSTITUT DENTAIRE FRANCO-AMERICAIN (Incorporé)

162 rue St-Denis, Montréal.

Quant au reproche que des vues canadiennes ne sont pas montrées, M. Lemieux fait remarquer que le bureau ne peut être blâmé à cet égard, attendu qu'il n'est pas engagé dans la fabrication des vues américaines.

On n'est pas en effet, qu'il n'a pas fait preuve de patriotisme en laissant le service Selig-Tribune montrer de temps à autre les manœuvres des armées allemandes, quand cette compagnie montrait très rarement quelque chose des mouvements de l'armée canadienne.

Celui qui se plaignait ainsi, écrivait à un journal anglais et signait "Pro-British". Or voici ce que déclare à ce sujet le Shérif Lemieux:

Celui qui a écrit cette protestation, dit-il, doit être un de ces hommes qui voient rouge en tout temps. Comme question de fait, nous ne pouvons pas prohiber des vues américaines ou des manœuvres des armées allemandes. Ce sont des faits très simples et je crois que tout homme qui a du sens commun et un peu de largeur d'esprit réalisera que ces vues sont intéressantes. Il

LE TEMPS EST VENU DE PAYER LA TAXE DE L'EAU

Les factures viennent d'être distribuées aux Montréalais. Ce que dit le règlement municipal.

Les autorités municipales font actuellement distribuer les comptes d'eau pour l'exercice commencé le 1er mai 1916.

Les Montréalais ont consommé cet été plus d'eau que jamais, jusqu'à soixante-deux millions de gallons par jour, mais cela n'influera en rien sur le moment qu'ils auront à payer, car la taxe est basée sur l'évaluation du foyer annuel.

Au contraire, le montant sera généralement moindre que par les deux dernières années, attendu que, dans bien des districts, le chiffre du foyer a été baissé dans une notable proportion par les propriétaires qui craignent de voir leurs logements vides.

Il fut un temps où la taxe de l'eau était de 1-2 pour cent. A la suite d'une agitation faite par des anciens dévotion, qui persista pendant plusieurs années, la taxe fut successivement réduite jusqu'au chiffre actuel, 4 pour cent.

Ces citoyens desservis par la compagnie Montreal Water and Power ne sont pas en aussi bonne posture sous ce rapport que ceux qui sont approvisionnés par l'aqueduc municipal, car la taxe qui leur est imposée est beaucoup plus élevée.

Cependant, leurs plaintes seront entendues tôt ou tard, car le projet d'achat de la compagnie "Montreal Water and Power" est toujours à l'ordre du jour. C'est une des principales questions que les commissaires auront à discuter à leur retour des vacances.

La taxe de l'eau pour ceux qui sont approvisionnés par l'aqueduc de la ville est due et exigible le 1er septembre. Jusqu'à cette date, un escompte de trois pour cent est accordé.

Cependant, les factures pourront être payées en deux versements, mais sans escompte, pourvu toutefois que les paiements de la moitié soit payée le 1er septembre et la balance le 1er novembre. A défaut de paiement du 1er versement à la date susdite, la somme entière devient due et exigible. Si l'eau n'est pas payée aux dates réglementaires, l'approvisionnement sera suspendu.

Ce n'est pas une vaine menace, car on se rappelle les scènes pénibles qui se sont déroulées l'an passé, dans bien des familles dans la gêne qui n'avait pu payer la taxe de l'eau. Le maire Martin dut intervenir pour faire cesser cet état de choses. Cette année, comme il paraît y avoir une certaine prospérité générale, on espère que ces scènes ne se répéteront pas.

LA REPRESENTATION DE MANOEUVRES ALLEMANDES AU CINEMA

Intéressante réponse du shérif Lemieux, président du Bureau de Censure, à un citoyen.

Le shérif Lemieux, président du bureau de censure des vues américaines, a répondu à l'assertion qu'on aurait laissé passer trop de pellicules du service Selig-Tribune, dans lesquelles la supériorité des Allemands serait louée.

On n'est pas en effet, qu'il n'a pas fait preuve de patriotisme en laissant le service Selig-Tribune montrer de temps à autre les manœuvres des armées allemandes, quand cette compagnie montrait très rarement quelque chose des mouvements de l'armée canadienne.

Celui qui se plaignait ainsi, écrivait à un journal anglais et signait "Pro-British". Or voici ce que déclare à ce sujet le Shérif Lemieux:

Celui qui a écrit cette protestation, dit-il, doit être un de ces hommes qui voient rouge en tout temps. Comme question de fait, nous ne pouvons pas prohiber des vues américaines ou des manœuvres des armées allemandes. Ce sont des faits très simples et je crois que tout homme qui a du sens commun et un peu de largeur d'esprit réalisera que ces vues sont intéressantes. Il

EN BICYCLE, IL SE RUE SUR UN POTEAU

Un jeune garçon, Hormidas Chartrand, âgé de 15 ans, est venu frapper un poteau, sur la rue Sainte-Catherine, près Champlain, alors qu'il était en bicyclette.

Sous la violence du choc, Chartrand est tombé sur le sol, se fracturant l'omoplate.

Il fut transporté par l'ambulance à l'hôpital Notre-Dame, d'où après avoir reçu les soins que requérait son état, il a pu rentrer à son domicile, No 85 rue Drolet.

L'accident est arrivé vers 9 heures hier soir.

LA FETE DE STE-PHILOMENE

Demain, vendredi, fête de Sainte-Philomène, il y aura dans l'église du Gesù, comme les années précédentes, Grand-Messe à 7.30 heures. Un chœur choisi, sous la direction de M. Arthur Boucher, chantera des extraits des messes de Delibes et Dubois. Le soir à 7.30 heures, M. l'abbé Lapalme donnera le sermon qui sera suivi de la bénédiction solennelle du Très-Saint-Sacrement. Tous les fidèles, particulièrement ceux qui invoquent la grande thaumaturge, sont invités à assister à ces pieux exercices.